

2026/2027

Théâtre Molière → Sète
scène nationale
archipel de Thau



Présentation des spectacles
à destination des collèges et lycées

Majorettes	<i>De la 5ème au lycée</i>	2
Vous êtes ici	<i>De la 5ème au lycée</i>	4
Gush is Great	<i>Lycée</i>	6
La vie de ma mère	<i>Collège & Lycée</i>	8
L'école des femmes	<i>De la 5ème au lycée</i>	10
La noce d'Alfonse	<i>Collège & Lycée</i>	12
Braises	<i>Lycée</i>	14
Canard or not Carnard	<i>De 6ème à la 5ème</i>	16
Sita	<i>3ème & Lycée</i>	18
Poucet, pour les grands	<i>6ème</i>	20
Juste la fin du monde	<i>Lycée</i>	22
C'est vrai que c'est bien quand c'est réussi	<i>De la 5ème au lycée</i>	24
La Turakie fait son K-Barré	<i>Collège</i>	26
Sans suite [Un air de roman]	<i>3ème & Lycée</i>	28
L'art d'avoir toujours raison	<i>Lycée</i>	30
Grupo Corpo	<i>Lycée</i>	32
Artémis, déesse des caps	<i>De la 5ème à la 3ème</i>	34
L'Angelo del Folocare	<i>Lycée</i>	36
Sous les paupières	<i>De la 5ème au lycée</i>	38
La Fille et le Dragon	<i>Lycée</i>	40
Nos Corps désirants	<i>Lycée</i>	42
Arthur et Ibrahim	<i>De la 6ème à la 5ème</i>	44
La neige est blanche	<i>De la 5ème au lycée</i>	46
L'illusion comique	<i>3ème & Lycée</i>	48
Échapper à soi	<i>3ème & Lycée</i>	50
In the Brain	<i>De la 4ème au lycée</i>	52
Hyperboles	<i>De la 5ème au lycée</i>	54
Sibyline	<i>De la 5ème au lycée</i>	56
Suspended Chorus	<i>Lycée</i>	58
Fugaces	<i>De la 4ème au lycée</i>	60

MAJORETTES

BI-P – MICKAËL PHELIPPEAU
SAMEDI 10 OCTOBRE À 20H
THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

De la 5^{ème} à la 3^{ème}, Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Pour cette nouvelle création, Mickaël Phelippeau explore son rêve d'enfance en chorégraphiant l'univers des majorettes. Fasciné par la maîtrise des gestes et l'esthétisme de cette pratique faisant converger la rigueur du défilé quasi militaire avec les costumes de parade, le chorégraphe invite sur scène le collectif féminin des Major's Girls de Montpellier. Laure, Josy, Isabelle, Myriam ou encore Martine... Constituée d'une douzaine de femmes d'une moyenne d'âge de 60 ans, cette troupe bat le pavé, en France et au-delà, depuis plus de quarante ans.

NOTE D'INTENTION

« Quand j'étais enfant, la fille des meilleurs amis de mes parents était majorette. Cela me faisait fantasmer, je n'ai jamais osé m'avouer à l'époque que j'aurais aimé en devenir un.e. Quand je me replonge dans ces souvenirs, je suis traversé par un sentiment mêlé, entre nostalgie, admiration et désuétude [...]Ce qui me fascine, c'est le rapport à la répétition infinie d'un même geste pour le perfectionner, le désir de maîtrise du bâton et la prouesse qui naît (ou non) de ce maniement, car les chutes sont aussi nombreuses que les rattrapés, et c'est tant mieux. Il y a un plaisir indéniable d'être dans une synchronisation du mouvement. C'est certainement ce qui explique en partie pourquoi des femmes, des adolescentes, des enfants, des hommes aussi, continuent à vouloir être majorettes aujourd'hui, même s'il y en a de moins en moins. Qu'est-ce que le fait d'être majorette représente pour elles et eux et dans un imaginaire collectif ? ... »
--- Mickaël Phelippeau

LE CHORÉGRAPHE

Après une formation en arts plastiques et un parcours d'interprète dans quelques compagnies de danse, Mickaël Phelippeau suit la formation ex.e.r.ce au Centre chorégraphique national de Montpellier. Il travaille avec de nombreux chorégraphes parmi lesquels Mathilde Monnier, Alain Buffard et Daniel Larrieu et de 2001 à 2008 au sein du Clubdes5, collectif de danseur-ses interprètes. Depuis 2003, il axe principalement ses recherches autour de la démarche bi-portrait, prétexte à la rencontre. Il crée ainsi de nombreuses pièces chorégraphiques. Il mène en parallèle des projets transversaux tels que des expositions ou des propositions in situ.

PISTES PÉDAGOGIQUES

EMC / EPS / Français/ HDA – cycle IV- lutter contre les stéréotypes

Notion 1 : culture populaire vs culture « savante »

Notion 2 : la représentation du féminin

Notion 3 : le regard porté sur une pratique amateur

> Pratique du débat, de l'argumentation

EPS, théâtre – cycle IV – défilé chorégraphié

Notion 1 : marche synchronisée

Notion 2 : définition de groupes reconfigurables vs. moments d'individuation

Notion 3 : rythme

> Organisation d'un défilé chorégraphié, expérience collective à visée expressive.

Français – cycle IV – Portrait croisés inspirés du « bi-portrait »

Notion 1 : récolte et tri d'informations (auprès d'une population caractérisée : pairs, personnes âgées, personnel d'entretien de l'établissement, métiers divers ...)

Notion 2 : restitution d'informations

> Interviews croisées avec restitution orale, voire théâtralisée.

Arts plastiques, français– cycle IV – Costume et identité, histoire de soi

Notion 1 : couleurs symboliques

Notion 2 : matière

Notion 3 : accessoires, objets

> Ajouter à un costume de parade un élément révélateur d'un aspect plus intime de soi. Raconter l'anecdote correspondante ou expliquer la signification.

HDA – cycle IV – Histoire du corps collectif sur scène

> Comment le spectacle transforme-t-il les individus et leurs liens entre eux ? Étude comparative à travers des carnets ou des exposés sur les défilés militaires, les cérémonies olympiques, carnivals et « corsos », fanfares, spectacles de rue, travaux de Pina Bausch...

AVANT OU APRES LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une soirée platines avec un DJ set.

RESSOURCES

Explication et exemples / « bi-portrait » : <https://bi-portrait.net/fr/bi-portraits-photo/vitrine>

Teaser du spectacle : <https://bi-portrait.net/fr/bi-portraits-photo/vitrine>



VOUS ÊTES ICI

C^{IE} ERD'O – ÉDITH AMSELLEM

VENDREDI 16 OCTOBRE À 20H

THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

De la 5^{ème} à la 3^{ème}, Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Vous êtes ici est une invitation à célébrer le spectacle vivant. Une fête autour de ce qui nous rassemble, spectateurs et spectatrices, dans un même lieu : la salle de spectacle. Et pas n'importe laquelle : celle du théâtre Molière.

Ce show mêlant théâtre, danse et musique donne à voir l'envers du décor. Les coulisses de ces machines à rêver que sont les plateaux de théâtre. Sur la scène, une maîtresse de cérémonie, un danseur chorégraphe et une jeune actrice partagent avec le public leur vie d'artistes, convoquant volontiers de grandes figures du spectacle vivant. Pina Baush, Roméo Castellucci, Angelica Liddell, Ariane Mnouchkine, Claude Régy...

Mais comme nous ici et nulle part ailleurs, l'équipe du TMS est aussi partie prenante, histoire de révéler quelques secrets du lieu, tout en laissant bien sûr le hasard et la magie s'inviter dans la représentation.

NOTE D'INTENTION

Ce projet est né pendant le confinement, lorsque nous avons été pour la première fois privés de spectacles vivants. Lire des livres et regarder des films a permis dans des pratiques solitaires de prendre de la hauteur, mais rien n'a pu remplacer à mes yeux la puissance libératrice de ces rassemblements autour d'une œuvre dont le cœur bat. J'ai une dépendance avérée pour le spectacle vivant. La multitude de représentations auxquelles j'ai assisté, n'a jamais entaché mon désir. L'ennui et la déception font partie du jeu et contribuent à exciter ma folle envie de retourner toujours. J'aime prendre place dans l'assemblée des spectateurs avec à chaque fois l'espoir de ressentir viscéralement cette sorte de déflagration éblouissante qui me reconforte et me grandit. La privation de ces moments pleins de promesses qui aident à vivre, l'impossibilité de se blottir les uns contre les autres dans la perspective du grand frisson, me plonge dans une vacuité qui assèche mon âme. Je suis en manque de ce rituel archaïque qui a su depuis 25 siècles défier le temps.

Comment mettre des mots sur sa nécessité dans nos vies ?

Comment représenter sa nature irremplaçable ?

Comment lui rendre hommage ?

VOUS ÊTES ICI vise à transformer cet exercice de privation du spectacle vivant en un exercice de célébration.

LA METTEUSE EN SCÈNE

Édith Amsellem est une metteuse en scène française née en 1975. Formée notamment au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, elle fonde en 2011 la compagnie ERD'O. Son travail se caractérise par une volonté de décloisonner le théâtre, en investissant souvent des lieux non conventionnels et en plaçant le public au cœur de l'action.

Elle s'intéresse particulièrement aux questions sociales et politiques, en explorant des thématiques comme la justice, la précarité, le droit au logement ou encore les rapports de pouvoir.

Parmi ses spectacles remarquables, on compte "Les Suppliantes" d'après Eschyle et "Vous êtes ici". Édith Amsellem privilégie des formes participatives et immersives qui bousculent la frontière entre acteurs et spectateurs.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Art plastique ; Histoire des arts

Notion 1 : Arts de la scène contemporaine : théâtre immersif, théâtre documentaire.

Notion 2 : Scénographie et espace : utilisation innovante de l'espace scénique pour impliquer le spectateur.

RESSOURCES

Teaser du spectacle : <https://www.youtube.com/watch?v=YkWH4dT-1ck>

Article sur Edith Amsellem évoquant son spectacle : <https://www.journal-laterrasse.fr/focus/edith-amsellem-nous-parle-de-son-spectacle-vous-etes-ici/>

Portrait de Edith Amsellem : <https://www.artcena.fr/magazine/portraits/edith-amsellem?fbclid=IwAR1futuNNueJnJLvsV8Z52xUOJgr8yvCnbogiH8UKsrb5z9CzUw8A5EYd-M>



GUSH IS GREAT

PRODUCTION Xx

JEUDI 5 NOVEMBRE À 20H

THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE

Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

GUSH IS GREAT est une performance née d'une collaboration entre six artistes danseur-euse-s chorégraphes. Une première forme courte in situ a vu le jour en 2023 à l'invitation du CRAC Occitanie, en résonance avec l'exposition « Histoires d'eau » de Katinka Bock, dans le cadre du laboratoire artistique et culturel De l'Impertinence #2 à Sète. Aligné-e-s pour affronter le présent et/ou l'avenir, iels avancent lentement, comme surgi-e-s d'un rêve ou d'un temps suspendu. Leur procession hypnotique nous emporte, sans prévenir, dans un univers chargé de poésie brute et de tensions contemporaines. Tandis que le groupe ratisse l'espace dans un mouvement commun extrêmement lent, des objets du quotidien dissimulés sous les vêtements obéissent, eux, à la gravité en tombant à terre. Ils viennent ainsi polluer le rythme suspendu tandis que le sol se retrouve progressivement jonché d'objets anodins ou absurdes : des détritiques, des objets symboliques et impertinents. Chaque objet devient un point de bascule possible, un fragment d'histoire, un vestige porteur d'une puissance étrange. Peu à peu, ils semblent s'animer, échapper à leur inertie et révéler une force qui dépasse ceux qui les manipulent.

NOTE D'INTENTION

« *GUSH IS GREAT*, c'est un spectacle à la fois viscéral et profondément actuel — une ode à la rébellion calme, à la beauté rugueuse, à notre besoin vital de réinvention. Nous voulions explorer l'idée d'une traversée en meute, l'idée d'une projection vers l'avant, d'un jaillissement collectif continu et contenu. La forme courte du spectacle a été conçue comme un premier jaillissement contenant déjà les tensions et les images fondatrices de la pièce. Elle nous a permis d'identifier un territoire sensible : celui d'un groupe en suspension, avançant ensemble sur un fil invisible, dans une lenteur volontaire et fragile. Aujourd'hui, le désir est d'ouvrir cet espace et d'en approfondir les forces. Passer à une pièce plateau plus longue ne signifie pas ajouter du spectaculaire, mais pousser plus loin ce qui constitue l'ADN du projet : la lenteur, la fragilité du collectif et la puissance symbolique des gestes et des objets. La collaboration avec le magicien Edi Rudo introduit la magie comme une extension sensible du geste chorégraphique. Elle trouble la perception et brouille les frontières entre apparition et disparition, entre ce qui est visible et ce qui échappe. Progressivement, ces phénomènes quittent l'échelle intime des objets pour affecter l'ensemble du plateau, jusqu'à faire vaciller l'espace scénographique lui-même. Tandis que l'espace se dérègle et que les objets apparaissent ou disparaissent, le groupe continue d'avancer, soulevant une ambiguïté : résistance silencieuse, incapacité d'agir ou impuissance face à un monde qui se défait. »

--- Julie Botet, Zoé Lakhnati, Ulysse Zangs, Max Gomard, Philomène Jander, Simon Le Borgne

PRODUCTION XX

Pensé et chorégraphié par les danseurs, *GUSH IS GREAT* bénéficie aussi de la création sonore d'Ulysse Zangs, danseur et des talents de magicien d'Edi Rudo, également mime, marionnettiste et ombromane franco-américain.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Théâtre (français, option ou spé.) - lycée – Éloge de la lenteur

La lenteur comme écriture scénique : quel effet la lenteur produit-elle sur le spectateur ?

> En s'inspirant du spectacle et d'autres chorégraphes (Bausch, Castellucci...), créer une traversée extrêmement lente avec des contraintes (objets qui tombent, suspension du mouvement, variation d'attention, synchronisation et ruptures...).

Théâtre, danse (option ou spé.) - lycée – Corps collectif, corps singuliers

Notion 1 : écoute et attention à l'autre

Notion 2 : gestion de l'espace

Notion 3 : dramaturgie corporelle

> Créer une performance collective dans laquelle tous avancent ensemble jusqu'à la survenue d'un événement qui reconfigure le mouvement et le groupe.

Philosophie, HLP - lycée – monde contemporain

La fragilité des sociétés contemporaines : notions de chute, d'effondrement. Rôle du collectif et question de la responsabilité.

> Production d'un essai ou d'un oral réflexif après le spectacle.

Théâtre, magie, physique – lycée – gravité et illusion

Notion 1 : gravité

Notion 2 : déséquilibre, chute

Notion 3 : manipulation du regard du spectateur

> Créer une performance collective mettant en question les lois de la physique.

Arts plastiques, EMC, EDD et sciences – lycée - écologie

Sommes-nous responsables de ce que nous laissons ?

> Possibilité d'actions autour de la gestion des déchets : collecte, tri, information par le biais d'affiches, propositions au niveau des Conseils de Vie Lycéenne etc.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Ouvert à tous les publics :

Spectacle proposé en audiodescription.

RESSOURCES

Teaser du spectacle : <https://www.youtube.com/watch?v=i39Smonuq-w>



GUSH IS GREAT

LA VIE DE MA MÈRE

COMPAGNIE D'UN OURS – OLIVIER DEBELHOIR
MARDI 10 NOVEMBRE À 20H
THÉÂTRE MOLIÈRE – SÈTE

Collège, Lycée

LE SPECTACLE

Après la montagne (*Une pelle*) ou la yourte (*Un soir chez Boris*), Olivier Debelhoir signe sa première création en salle. Mais il ne s'agit pas de se trouver à l'étroit ! Équipé de quelques accessoires hétéroclites (bouts de bois, skis, piano, perche de théâtre...), s'en remettant très souvent à l'improvisation en partenariat avec le public, le circassien propose une nouvelle traversée de son univers loufoque, dans lequel l'erreur, le « ratage » ou l'insuffisance ont toute leur place, et met en espace un dialogue réjouissant entre le cirque et le théâtre.

NOTE D'INTENTION

« C'est une histoire renversante. Pour une fois qu'on est dans un théâtre, on va en profiter. Je ne suis pas d'ici. Je viens du cirque. 100 %. Les chapiteaux, la boue, les chaussures de sécurité, les caravanes qu'on conduit avec des chapeaux de cowboy, les numéros de 7 min où on a 3 essais et où on fait semblant de louper 2 fois avant de réussir à la 3e - chaque minute est comptée -, le funambulisme et le vertige, s'entraîner des années sur un geste pour chercher ses limites, avoir des gros bras sinon on n'existe pas. Le cirque parle de plus en plus. Et moi aussi. Dans un théâtre, j'ai pas le bon code. Je compte bien sur mes 3 essais quand même. De là on déplie. Installer notre paysage de cirque dans un théâtre, sur un plateau ou pas ! Ça se précise ! En face, un gradin, avec des gens, des vrais, une belle piste. Derrière, des perches, des projecteurs, des pendrillons, une laveuse automatique, tous les outils du théâtre. Y'a des loges, dans lesquelles on pourra aller, des balcons pour faire du Shakespeare. Quelqu'un sait parler anglais ? y'a même un piano sur scène, ils ont oublié de l'enlever. Quelqu'un sait en jouer ? Faut y aller, ça va nous maintenir. Sinon il ne va rien se passer. Qui se dévoue ? On fabriquera des paysages : un ours qui pêche, une descente de chevalier très lente, très lente et qui monte sur scène et vient éteindre la lumière. Je vous l'avais dit, j'ai pas les codes. J'entends déjà le piano qui se réveille, c'est un début. La vie de ma mère, je vous en parlerai plus tard, pour le moment, je ne veux pas la mêler à cette affaire. »

--- Olivier Debelhoir

LE METTEUR EN SCÈNE

D'abord fildefériste et jongleur de rue, Olivier Debelhoir se spécialise à l'école de cirque de Marseille en porteur sur vélo acrobatique. Auteur de cirque, chercheur d'équilibres, musicien de proximité, il tente le vertige, même dans ses textes, partage ses limites sans chercher à les repousser. En compagnie d'un Ours depuis 2015, avec des proches, il écrit et joue ses spectacles. *Un soir chez Boris, L'ouest loin, Une pelle, Tombouctou, La vie de ma mère.*

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français - cycle IV - cirque et théâtre

Codes et conventions de l'un et l'autre espace, stéréotypes partagés par les élèves. > Une fois les lieux bien caractérisés, imaginer une saynète dans laquelle un comédien ou circassien passe de l'un à l'autre.

EPS, français – cycle IV – le ratage, l'essai-erreur..

> Créer des performances individuelles ou collectives intégrant l'idée de raté : comme Olivier Debelhoir, avoir 3 essais (« jamais deux sans trois ») et faire exprès de rater les deux premiers pour agir sur le public (suspense, connivence...).

EMC, français – cycle IV – « j'ai pas le bon code »

Notion 1 : adaptabilité

Notion 2 : tolérance et empathie

> Comment réagit-on quand on ne se sent pas à sa place ? Comment s'adapter (niveau de langue, attitude...) ? Peut-on créer à partir de ce malaise ?

Arts plastiques, français- cycle IV – images absurdes et poésie

> Sur le modèle de l'ours qui pêche ou du chevalier, créer (dessin, collage...) des images absurdes et inventer un poème à partir d'elles et jouant sur le personnage et l'action du personnage, le lieu ou encore le rythme.

HDA- cycle IV – Quel cirque !

> Du cirque traditionnel au cirque contemporain, empreint de liberté.

AVANT OU APRES LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

RESSOURCES

Teaser du spectacle : <https://www.malrauxchambery.fr/blog/project/la-vie-de-ma-mere-25-26/>
Dossier très complet sur les arts du cirque (références et approches pédagogiques) : http://www.educalire.fr/fiches_pedagogiques/clown/Dossier_didactique_et_pedagogique_sur_les_arts_du_cirque.pdf

L'ÉCOLE DES FEMMES

MOLIÈRE – ROBIN RENUCCI – FRANÇOIS MOREL
VENDREDI 27 & SAMEDI 28 NOVEMBRE À 20H
THÉÂTRE MOLIÈRE – SÈTE

De la 5^{ème} à la 3^{ème}, Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

L'École des femmes est une comédie de Molière qui raconte l'histoire d'Arnolphe, un homme obsédé par la peur d'être trompé. Pour éviter cela, il élève une jeune fille, Agnès, dans l'ignorance afin d'en faire une épouse soumise et fidèle. Mais son plan échoue lorsque Agnès tombe amoureuse d'Horace, un jeune homme sincère. Peu à peu, elle prend conscience de sa liberté et de ses sentiments, et s'émancipe du contrôle d'Arnolphe. Finalement, Arnolphe est ridiculisé et perd tout espoir d'épouser Agnès. La pièce mêle comique et critique sociale, en dénonçant la domination masculine et en valorisant l'émancipation des femmes.

NOTE D'INTENTION

Choisir *L'École des femmes*, c'est porter sur scène une œuvre du XVII^e siècle dont la résonance contemporaine frappe par sa vivacité. Cette comédie en vers, joyau du théâtre moliéresque, parle d'une jeunesse qu'on cherche à modeler, à contraindre – et plus encore des jeunes femmes, perpétuellement soumises à des injonctions contradictoires. L'œuvre donne à entendre, à rire, à comprendre.

Dans cette mise en scène, j'ambitionne de faire vibrer la dimension populaire de cette grande comédie de cour, en révélant l'humanité profonde et le souffle critique qui l'animent. Car au-delà du rire, Molière scrute une inquiétude intemporelle : celle des hommes face à l'autonomie des femmes, à leur intelligence, à ce mystère qu'ils voudraient contrôler.

Dès le départ de la pièce, et dans l'espace dans lequel elle se situe, s'échafaude le sinistre projet d'Arnolphe. Une entreprise d'enfermement, de contrôle, de claustration d'Agnès.

Ce projet est prémédité, concret, il s'incarne dans une architecture, celle de la maison dans laquelle est recluse Agnès.

LE METTEUR EN SCÈNE

Robin Renucci est un acteur, réalisateur et metteur en scène français reconnu. Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il a mené une riche carrière au théâtre, au cinéma et à la télévision. Il a travaillé avec de grands metteurs en scène et interprété de nombreux rôles classiques, notamment dans des œuvres de Shakespeare, Racine ou Molière. Très engagé dans la transmission du théâtre, il a dirigé les Tréteaux de France et enseigne également l'art dramatique.

Depuis 2022, il est directeur du Théâtre national de La Criée à Marseille. Sa mise en scène de *L'École des femmes* s'inscrit dans une volonté de rendre cette œuvre classique accessible et actuelle, en mettant en valeur ses enjeux contemporains, notamment autour de la liberté des femmes.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français - classes de 4^e, 3^e, seconde et première

Notion 1 : Dire l'amour, le désir et l'émancipation : naissance des sentiments amoureux entre Agnès et Horace ; passage de l'ignorance à la conscience de soi.

Notion 2 : Le théâtre et la représentation du monde : la comédie comme outil de critique sociale chez Molière ; satire du mariage et de l'éducation des femmes.

Histoire-Géographie, EMC

Notion 1 : Les inégalités entre les sexes : comprendre la condition des femmes au XVII^e siècle et les mécanismes de domination masculine.

Notion 2 : La société et culture sous l'Ancien Régime : place du mariage, de la famille et de l'autorité masculine dans la société de l'époque.

Arts plastiques ; Histoire des arts

Notion 1 : Arts de la scène classique et contemporaine : réinterprétation moderne d'une œuvre classique dans la mise en scène de Robin Renucci.

Notion 2 : Scénographie et espace : symbolique de la maison comme lieu d'enfermement et d'oppression ; évolution de l'espace scénique avec l'émancipation d'Agnès.

Notion 3 : Engagement artistique : le théâtre comme moyen de questionner les rapports de pouvoir et les normes sociales, hier et aujourd'hui.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Avant la représentation vous aurez la possibilité d'assister à une *Trajectoire*, animé par Sandrine Mini, directrice du TMS sur le parcours de Robin Renucci le vendredi 27 novembre à 18H30.

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

RESSOURCES

Article sur le spectacle : <https://sceneweb.fr/robin-renucci-met-en-scene-lecole-des-femmes-de-moliere-avec-francois-morel-et-juliette-cahon-a-grignan/>

Article sur la présentation du spectacle à la fête nocturne de Grignan : <https://www.ledauphine.com/culture-loisirs/2026/02/27/robin-renucci-francois-morel-et-l-ecole-des-femmes-pour-les-39e-fetes-nocturnes-de-grignan>

LA NOCE D'ALFONSE

CIRQUE ALFONSE

VENDREDI 11 & SAMEDI 12 DÉCEMBRE 2026 À 20H

THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

Collège, Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Reconnue pour son grand sens de l'humour – parfois grivois – et sa capacité à transformer un simple spectacle de cirque en un captivant « freak-show », la famille du cirque Alfonse, déjà accueillie à Sète pour *Tabarnak* (2020) et *Animal* (2022), ne démord pas de cette maxime avec cette noce. Ses numéros repoussent à l'occasion les limites du possible, comme dans ses numéros d'équilibrisme en bouche-à-bouche, main à main et pied à pied, mais aussi sur des objets improbables comme des bouteilles de bulles ou encore à travers ses performances de sangles aériennes, de chaise musicale, de jonglerie et la série d'acrobaties aériennes évoquant la nuit de noces.

NOTE D'INTENTION

« *La Noce d'Alfonse*, c'est une célébration aussi tendre que kitsch de l'amour sous toutes ses formes. Un freak-show du cœur où humour caustique, performance circassienne et musique live s'entrechoquent dans une poésie festive. Chaque soir, un cortège audacieux – parfois grivois – déploie une série de tableaux aussi acrobatiques qu'amoureux, mettant à l'honneur l'union d'un couple chanceux dans le public. Ancré dans une esthétique des années 1970 et nourri d'interactions avec la foule, ce spectacle dégouline joyeusement de dérapages en tout genre. On y retrouve la signature du Cirque Alfonse : irrévérence, audace, poésie et musique en direct. L'univers musical, aux accents antillais et trad québécois bien assumé, donne le ton d'une noce vintage qui regarde vers l'avenir. Sortez vos plus beaux habits : on vous attend pour lancer le bouquet ! »

LE CIRQUE ALFONSE

Le Cirque Alfonse, c'est une histoire de famille. Celle qui nous voit naître, mais surtout celle qu'on bâtit au fil des rencontres artistiques et des amours qui s'enracinent. C'est un projet résolument actuel, qui trouve sa source au creux de l'histoire, dans l'âme vaillante du Québec d'antan. Le noyau de cet organisme atypique est composé d'abord de 9 personnes: Antoine Carabinier Lépine, acrobate pluridisciplinaire et co-directeur artistique du projet; sa sœur Julie Carabinier Lépine, co-directrice artistique et puissante danseuse contemporaine; leurs parents, Alain Carabinier et Louise Lépine, qui accueillent la troupe sur leur terre de Saint-Alphonse-Rodriguez, tiennent les livres et grimpent fréquemment sur scène; Jonathan Casaubon, acrobate spécialiste en bascule et conjoint de Julie; Geneviève Morin, voltigeuse intrépide et partenaire de vie d'Antoine; le talentueux Alain Francoeur, qui assure la mise en scène des spectacles; Nicolas Descôteaux, concepteur d'éclairage qui met le tout en lumière et enfin David Simard, qui compose les environnements musicaux néo-traditionnels puissants et poétiques, véritables marqueurs de l'identité artistique du Cirque Alfonse.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français, EMC, histoire, LCA – cycle IV – rituels en question

Notion 1 : les rituels, notamment le mariage, et leur fonction sociale : comparaison entre différentes pratiques selon les cultures

Notion 2 : transformation ou subversion des rituels

> Partir d'un rituel social bien identifié (mariage ou autre) et le transformer en rituel absurde, poétique.

EPS – cycle IV - fête

Créer un spectacle d'acrobatie mettant en jeu le collectif dans le contexte d'une fête (mariage, anniversaire ou autre).

Français, arts plastiques – cycle IV – l'esthétique de l'excès

Notion 1 : le kitsch

Notion 2 : les décalages comiques

> Inventer un personnage volontairement excessif, tant dans son costume que sa gestuelle ou ses paroles. L'interpréter. Le comparer à certains personnages littéraires et travailler sur les effets de grossissement, de caricature. Liens possibles avec de nombreuses références littéraires et/ ou visuelles (Rabelais, La Bruyère, le *Bourgeois gentilhomme*, Pierre et Gilles...)

Français, arts plastiques, LCA – 4ème, 3ème et lycée – l'amour sous toutes ses formes

> S'interroger sur les représentations de l'amour en art et sur leurs rapports à la norme dans diverses sociétés.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Avant la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à un échauffement des artistes le samedi 12 décembre à 18h30.

RESSOURCES

Teaser du spectacle : <https://www.youtube.com/watch?v=oHZexIFiC8M>



BRAISES

MICHEL KELEMENIS

14 JANVIER À 20H

THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE

Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

En septembre 2026, Kelemenis&cie entre dans sa quarantième saison, ponctuée par une création. Les répétitions se déroulent durant le second semestre 2026 pour une Première le 14 janvier 2027 au Théâtre Molière Sète, scène nationale archipel de Thau. Sept interprètes proches du chorégraphe s'enflamment dans la ré-visitation insolente d'un immense bagage de gestes évanouis, conservés en émotion dans les dizaines de milliers de regards de spectateurs, immiscés avec fluidité dans des centaines de corps danseurs ou amateurs de danse. Cette création explore les fils métaphoriques du terme de *BRAISES*. Lumière vacillante, douceur ardente du foyer, incendie social, méga-feux... La palette sémantique que couve l'incandescence du tison se fait, sous le souffle d'artistes virtuoses, porteuse d'un intense retour de flamme.

NOTE D'INTENTION

« Il s'agira de nous mettre en relation autour de danses, idées, gestes, éléments, extraits de nos mémoires, pour qu'en jaillissent des révélations d'aujourd'hui dans les êtres d'aujourd'hui. À partir d'un bagage abondant, débordant de danses et traces d'hier, nous souhaitons faire création plutôt que répertoire. La notion de répertoire place l'œuvre avant l'individu, dans un acte en quelque sorte hiérarchisé. La création, elle, habite par le vivant la moindre parcelle du temps partagé, par chacun et chacune, à égalité face à un même inconnu : inventer ensemble met en mouvement des forces telluriques afin qu'une œuvre inédite advienne. Oui, chaque nouvelle initiative de création interroge plus profondément la sincérité, la nécessité, la pertinence, l'audace... En quelque sorte l'incandescence plutôt que la flamme. De rire ? De fatigue ? De sueur ? D'émotions ? De coups ? De traces ? Nous brûlerons en scène les gestes du passé pour constater de quoi les cendres d'une danse sont faites. Un septuor dansé, donc, pour dire l'élan, l'essence, la joie de s'abandonner, dans la communauté et l'ampleur d'une symphonie ; un septuor pour laisser venir vers soi de l'heureux et du meilleur. L'heure est à la liberté d'une flânerie dans le bonheur de la présence aux danseurs et danseuses, qui transformeront l'écriture en enluminures par leur éclairage régénérant, désinvolte, baroque et joueur. L'heure est à savourer le présent, ensemble contre une réalité environnante hostile, anxiogène, « esseulante » et guerrière. »

-- Michel Kelemenis

LE CHORÉGRAPHE

Michel Kelemenis découvre la danse à Marseille à 17 ans. Interprète au Centre Chorégraphique National de Montpellier auprès de Dominique Bagouet dès 1983, il crée ses premières chorégraphies avant de fonder Kelemenis&cie en 1987. Récompensé par plusieurs distinctions et soutiens à la création, il développe une œuvre chorégraphique reconnue pour son équilibre entre abstraction et narration, ainsi que pour l'importance accordée à la musique. Très engagé dans la transmission et les échanges artistiques internationaux, il mène de nombreux projets pédagogiques et collaborations à l'étranger. En 2011, il inaugure à Marseille KLAP Maison pour

la danse, lieu dédié à la création chorégraphique et au soutien des artistes. Parmi ses créations récentes figurent *COUP DE GRÂCE* (2019), *L'INGÉNUË SORCIÈRE* (2020), *LÉGENDE* (2021), *MAGNIFIQUES* (2023) et *VERSUS* (2024).

PISTES PÉDAGOGIQUES

Danse, théâtre, français - lycée - répertoire vs. création

Notion 1 : qu'appelle-t-on le « répertoire » ?

Notion 2 : la création vivante

> Comparaison et/ou création de reprises fidèles et très adaptées d'une œuvre classique.

Danse, philosophie, HLP - lycée - corps et mémoire

> Le corps garde-t-il une mémoire du passé ? Possibilité d'une écriture chorégraphique à partir d'un geste appris, hérité de l'enfance etc.

Français - lycée - écriture poétique

Sur la thématique « les cendres d'une danse » (champ lexical et images associés au feu, vocabulaire du mouvement...).

Danse, théâtre - lycée - analyse

Dans le spectacle, comment la métaphore de la consommation est-elle traduite ?

AVANT OU APRES LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à un stage de danse animé par la compagnie vendredi 15 janvier de 19h à 21h au Théâtre Molière (dans la limite des places disponibles).

RESSOURCES

Entretien avec Michel Kelemenis au TMS en 2023 (autour du spectacle *Magnifiques*) :

<https://on.soundcloud.com/sKAWA5ThMWQoZtRfpI>

Site de M. Kelemenis : <https://www.kelemenis.fr/fr/>



CANARD OR NOT CANARD

FABRICE MELQUIOT – FÉLICIE ARTAUD

SAMEDI 16 JANVIER À 18H

CENTRE CULTUREL LÉO MALET MIREVAL

De la 6^{ème} à la 5^{ème}

LE SPECTACLE

Canard or not canard revisite librement le conte du *Vilain petit canard* pour en proposer une version théâtrale à la fois sensible et ludique. Un narrateur raconte l'histoire d'un petit être né différent des autres, rejeté et incompris, qui traverse diverses épreuves avant de chercher sa place dans le monde. Sur scène, plusieurs interprètes rejouent et réinventent ce récit avec leurs corps, leurs voix et une grande inventivité scénique, faisant surgir tour à tour les figures du conte et leurs métamorphoses. À travers ce parcours initiatique, le spectacle interroge la différence, l'exclusion et la construction de soi, tout en célébrant la puissance du jeu théâtral et la possibilité de devenir autre.

NOTE D'INTENTION

Canard or not canard est une création que je mène en étroite collaboration avec Fabrice Melquiot et quatre interprètes de la Bulle Bleue, troupe permanente inclusive de Montpellier. Depuis plusieurs années, j'assiste aux créations de ces artistes dits « en situation de handicap » et j'admire la force des œuvres qui résultent de cette fabrique artistique. Cette longue fréquentation de ce lieu a éveillé en moi le désir de travailler avec ces acteurs. Le projet de *Canard or not canard* a été esquissé au cours d'un laboratoire de recherche en février 2024. Il donnera lieu à une création à l'automne 2026. En étroite dialogue avec Fabrice Melquiot, nous travaillons en écoute et en résonance avec ces interprètes et co-créateurs, qui par leurs improvisations nourrissent les contours de l'œuvre et des personnages.

Le fait que ce conte résonne puissamment avec l'enfance et l'expérience des acteurs est un atout mais il comporte un piège : celui de les assigner à un récit victimaire. (...)

Le plateau est dépouillé, on travaille avec la convention tout en cherchant des images inattendues poétiques. Les costumes auront quelque chose de festif, de carnavalesque. Ils mettront en valeur la diversité des silhouettes et des présences des acteurs. Tous les interprètes jouant tour à tour le vilain petit canard, ils ont un élément de costume qu'ils peuvent mettre ou ôter à vue et qui permet d'identifier le personnage. Des éléments de décor simples, les lumières, les bruitages, les musiques permettent de changer de lieu, de temps, d'atmosphère.

LA METTEUSE EN SCÈNE

Félicie Artaud est metteuse en scène, dramaturge, comédienne. Après une formation à l'INSAS (Bruxelles) et un parcours professionnel en Belgique, elle codirige la compagnie Les Nuits Claires jusqu'en 2018, puis fonde la compagnie Joli Mai en 2019. Inspiré du film de Chris Marker auquel il rend hommage, le nom de la compagnie est une ode au printemps, au renouveau, à l'utopie.

Les créations de la compagnie s'adressent au jeune public et aux adultes. Le jeu de l'acteur est au centre de son travail artistique, avec un axe prononcé pour le langage du corps.

Les créations de Joli Mai sont *Tourette* (2019), *Une forêt* (2020). En 2023, Joli Mai fera deux créations de territoire : *Trajectoires singulières*, et *Les Munjettes*.

Après s'être interrogé sur la différence et la norme avec les spectacles *Tourette* et *Une forêt*, Joli Mai ouvre une nouvelle page en explorant notre rapport aux espaces et aux espèces sauvages. *La Louve* (création automne 2024) en sera le premier volet.

Elle est membre des artistes associés du TMS Scène nationale Archipel de Thau et de La Bulle Bleue fabrique culturelle et artistique de Montpellier.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français – CE1 à CM2 – Le conte et ses réécritures

Notion 1 : Les caractéristiques du conte traditionnel (personnages, schéma narratif, morale)

Notion 2 : Comparer différentes versions du *Vilain petit canard*

Notion 3 : Comprendre la réécriture et la transformation d'un récit

Enseignement moral et civique – CE1 à CM2 – La différence et l'acceptation

Notion 1 : Comprendre les notions de différence et de discrimination

Notion 2 : Identifier les émotions liées au rejet et à l'exclusion

Notion 3 : Réfléchir au vivre-ensemble et au respect des singularités

Arts plastiques – CE1 à CM2 – Représenter les transformations

Notion 1 : Illustrer un personnage en évolution (du caneton au cygne)

Notion 2 : Utiliser des matériaux variés pour exprimer la métamorphose

Notion 3 : Explorer les contrastes (laid/beau, petit/grand, rejeté/admis)

Éducation musicale / Théâtre – CE1 à CM2 – Jeu scénique et expression

Notion 1 : Utiliser la voix et le corps pour incarner un personnage

Notion 2 : Travailler la coopération dans une création de groupe

RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://www.jolimai.net/>

Débrief de Felicie Artaud sur le spectacle : <https://vimeo.com/1127198774?fl=pl&fe=sh>



SITA

ÉLISE DOUYÈRE - ESMATULLAH ALIZADAH

MERCREDI 20, JEUDI 21, VENDREDI 22 & SAMEDI 23 JANVIER À 20H

MERCREDI 24, JEUDI 25, VENDREDI 26 & SAMEDI 27 FÉVRIER À 20H

BALARUC-LE-VIEUX, GIGEAN, VIC LA GARDIOLE, FRONTIGNAN LA PEYRADE, POUSSAN,
LOUPIAN, MONTBAZIN, MÈZE

3^{ème}, Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Sita est un projet né d'une parole transmise. Celle de ma grand-mère, prénommée Sita, qui me racontait des histoires. Des histoires de vie, d'exil, de déplacements, de pertes et de résistances silencieuses. Des récits fragmentaires, parfois précis, parfois flous, mais chargés d'une force profonde : celle de quelqu'un qui a traversé. Ce projet ne cherche pas à reconstituer une biographie ni à documenter une histoire familiale. Il s'agit plutôt de faire entendre ce que ces récits ont laissé en moi : une mémoire sensible, faite de sensations, de silences, de mots répétés, de zones d'ombre.

L'exil est au cœur du spectacle, non comme un événement spectaculaire, mais comme une condition durable : vivre entre plusieurs lieux, plusieurs langues, plusieurs époques, sans jamais se fixer complètement.

NOTE D'INTENTION

Au plateau, nous sommes deux. Je suis conteuse. Je porte la parole, les fragments d'histoires, les souvenirs transmis et réinventés par le temps.

A mes côtés, Esmatullah, musicien afghan, dont la présence apporte une autre forme de récit : une mémoire qui passe par le son, par le souffle, par la vibration. La musique n'illustre pas les mots. Elle dialogue avec eux, parfois en soutien, parfois en contrepoint, parfois dans le silence. Elle permet de dire ce qui ne peut pas être formulé, d'ouvrir des espaces de respiration, de rendre sensible l'épaisseur de l'exil et de la transmission. *Sita* est une forme épurée, intime, conçue pour une grande proximité avec le public. Le plateau est un lieu de présence avant d'être un lieu de représentation. Ce qui compte n'est pas l'action, mais l'écoute : celle des histoires racontées, de ce qu'elles déplacent, de ce qu'elles réveillent.

A travers ce projet, je cherche à interroger la manière dont les histoires se transmettent, comment une parole circule d'une génération à l'autre, comment elle se transforme, comment elle continue d'agir longtemps après avoir été dite.

LA METTEUSE EN SCÈNE

Élise Douyère est une comédienne et metteuse en scène française originaire de Normandie. Elle s'est formée au Conservatoire national de région de Nantes, où elle a étudié l'art dramatique sous la direction de Philippe Vallepin. Dès ses débuts, elle a monté des pièces de Samuel Beckett, notamment *Oh les beaux jours* et *En attendant Godot*.

Elle a rejoint la compagnie Le K, collaborant étroitement avec le metteur en scène Simon Falguières sur des créations telles que *La Nef des fous*, *Le Songe du réverbère*, *La Marche des enfants* et *Le Nid de cendres*, une fresque théâtrale ambitieuse.

En 2013, Élise Douyère a créé *Le Petit Théâtre Tête*, une performance immersive pour un spectateur unique, jouée sur huit heures. Elle a également participé à des stages de recherche théâtrale avec des metteurs en scène tels que Joël Pommerat, Guillaume Lambert et Jean-Michel Rabeux. En 2020, Élise Douyère a fondé sa propre compagnie, La Compagnie Elisheba, au sein de laquelle elle a monté le spectacle *Bao Bras*, un conte initiatique abordant le passage à l'adolescence, créé au Théâtre Molière – Sète en 2023.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français – cycle 3 – classes CM1, CM2, 6^{ème} Raconter et transmettre une histoire

Notion 1 : La parole transmise. Comprendre ce qu'est une histoire racontée par un proche (comme la grand-mère Sita) et ce qu'elle transmet au-delà des faits.

Notion 2 : Souvenir et imagination. Les récits « flous » ou transformés par le temps.

Notion 3 : Atelier oral. Raconter un souvenir entendu (famille ou fiction).

Français – cycle 4 - Récit fragmentaire et mémoire sensible

Notion 1 : Le récit non linéaire. Étudier des récits faits de fragments, comme dans *Sita*, sans chronologie stricte.

Notion 2 : Mémoire sensible. Sensations, silences et répétitions construisent le récit.

Notion 3 : Témoigner sans documenter. Comprendre la différence entre raconter une expérience vécue et faire un récit historique.

Histoire-Géographie / EMC – Cycle 4- L'exil comme expérience humaine

Notion 1 : L'exil au quotidien. L'exil n'est pas seulement un événement mais une condition durable.

Notion 2 : Vivre entre plusieurs mondes. Langues, cultures, lieux : identité multiple.

Notion 3 : Récit intime et histoire collective. Mettre en relation témoignages personnels et grandes migrations.

HGGSP / EMC - Lycée - Mémoire, récit et invisibilisation

Notion 1 : Les mémoires invisibles. Donner une place à des récits qui « n'ont pas eu de lieu pour se dire ».

Notion 2 : Témoignage et subjectivité. Valeur et limites du récit personnel.

Éducation musicale – Collège / Lycée Musique et mémoire invisible

Notion 1 : La musique comme récit. Le musicien (Esmatullah) porte une mémoire sans mots.

Notion 2 : Dialogue parole / son. Comprendre que la musique n'illustre pas mais répond, résiste ou accompagne.

Notion 3 : Le rôle du silence. Le silence comme espace de respiration et de sens.

RESSOURCES

Interview Élise Douyère: <https://www.youtube.com/watch?v=haoeU1r3R6g>

POUCET, POUR LES GRANDS

GILLES GRANOUILLET – AZYADÉ BASCUNANA – LA CHOUETTE BLANCHE

JEUDI 22 JANVIER À 15H

VENDREDI 22 JANVIER À 10H & 20H

THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE

6^{ème}

LE SPECTACLE

Tout le monde connaît l'histoire du Petit Poucet. Dans ce conte, chacun se souvient de la maison de l'ogre et de ses filles, les ogresses, qui finissent par se faire égorger au milieu de la nuit. *Poucet, pour les grands* s'inspire de ce moment précis : la rencontre de Poucet avec ces ogresses et en particulier avec la plus jeune qui ne mange pas de viande et passe ses journées à lire des livres : une ogresse résiliente en quelque sorte ! Comme elle a beaucoup lu, le jour où elle rencontre Poucet, elle reconnaît l'histoire... et sait ce qui va lui arriver au milieu de la nuit... La pièce *Poucet, pour les grands* nous parle de la possibilité pour chacun d'échapper à son destin. Elle évoque les pères « dont on ne sait pas tout », les mères soumises ou complices... et les petites filles qui tracent leur chemin au milieu de ces embûches, pour grandir et réussir malgré tout à s'envoler.

NOTE D'INTENTION

Dans ce conte l'épisode de la rencontre avec l'ogre est un monument dans le monument. Tout au fond de cette scène, se dessinent sept petites ogresses dont Perrault nous dit très peu de chose puisqu'elles jouent les « utilités » : elles ne sont là que pour se faire égorger en lieu et place de Poucet et de ses frères. Elles sont là pour que l'histoire se poursuive et puisse bien se terminer. Il m'a paru intéressant de « retourner » cet épisode du conte, de la regarder non pas du côté des garçons, de Poucet, comme chez Perrault, mais du côté des filles, des ogresses. Je devrais dire d'Une ogresse... et pas n'importe laquelle : végétarienne au milieu des carnassiers, grande lectrice au milieu de ses sœurs qui passent leurs journées à des jeux imbéciles et méchants. C'est une ogresse résiliente, c'est une ogresse résistante comme certains enfants que nous croisons parfois, que nous savons pris dans des difficultés familiales et/ou sociales impossibles, et qui pourtant réussissent à échapper à un destin tout tracé à force de volonté, d'intelligence et de bravoure. C'est parce que je voulais mettre en évidence cette figure de l'enfance, que j'ai écrit *Poucet pour les grands* autour du personnage de l'ogresse. C'est bien contre le destin que va lutter tout au long de la pièce notre Ogresse. Elle lit beaucoup, Le petit Poucet en particulier (...)

La scénographie, volontairement épurée, repose sur un travail précis de la lumière et de l'espace. Elle se révèle peu à peu, à travers une mise en scène qui utilise la lumière et le son comme outils de narration. Trois grandes toiles de camouflage, suspendues à différents endroits, structurent et dessinent l'espace au fil du récit. Elles sont un des éléments fondamentaux du décor.

Ces toiles, par leur fonction première de dissimuler et se fondre dans le paysage, deviennent un motif symbolique fort : elles sont le camouflage de la famille de l'ogre, créatures marginales et redoutées, qui vivent à la frontière du visible. Tantôt arbres dans la forêt, tantôt murs de la cuisine, tantôt piège pour capturer.

Poucet, tantôt rideaux lumineux de la chambre des ogresses, elles participent à la fois à dessiner l'espace et à brouiller les frontières entre le naturel et le construit, entre le visible et l'invisible.

Elles dessinent un monde mouvant, changeant, comme les sentiments et les peurs qu'éprouvent les personnages.

LA METTEUSE EN SCÈNE

Azyadé Bascunana est metteuse en scène et directrice artistique de la compagnie La Chouette Blanche, basée à Montpellier. Elle développe depuis plusieurs années un travail artistique centré sur le théâtre contemporain, avec une attention particulière portée aux écritures d'auteurs vivants et aux créations destinées au jeune public. Son approche de la mise en scène se caractérise par une volonté de rendre le théâtre accessible tout en abordant des sujets sensibles et actuels : la construction de l'identité, les relations familiales, la place des femmes dans la société, ainsi que les mécanismes de domination et de résistance. Ses spectacles mêlent souvent humour, émotion et imaginaire, dans une esthétique qui privilégie le jeu des acteurs, la dimension visuelle et la puissance du récit.

Parallèlement à son activité de création, Azyadé Bascunana s'investit fortement dans des projets d'action culturelle. Elle conçoit et anime des ateliers de pratique artistique auprès de publics variés – notamment en milieu scolaire – favorisant l'expression, la créativité et la rencontre avec le spectacle vivant. Son travail s'inscrit ainsi dans une démarche artistique et pédagogique qui fait du théâtre un espace de réflexion, de partage et d'émancipation.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français - cycle 3 : CM1, CM2

Notion 1 : Se découvrir, s'affirmer dans le rapport aux autres

Notion 2 : Héros / héroïnes et personnages

Notion 3 : Se confronter au merveilleux, à l'étrange

Français – sixième

Notion 1 : Le monstre, aux limites de l'humain

Notion 2 : Résister au plus fort : ruses, mensonges et masques

Français – cycle 4 - cinquième

Cycle 4 : Cinquième

Notion 1 : Agir sur le monde : héro et héroïnes

Notion 2 : Vivre en société, participer à la société : famille, amis, réseaux

Art plastique – cycle 3 et 4

Notion 1 : Étude de la scénographie

Notion 2 : Fabrication relation objet / espace

Notion 3 : L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Avant la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à un goûter-jeux animé par les ludothèques du Centre Social – CCAS de Sète le vendredi 22 janvier de 17h à 19h15 au Théâtre Molière.

RESSOURCES

Site internet de la compagnie : <https://ciechouetteblanche.org/poucet-pour-les-grands-2024/>

Teaser du spectacle : <https://www.youtube.com/watch?v=dI3jR-p0GHov>

JUSTE LA FIN DU MONDE

C^{IE} COUP DE POKER – JEAN-LUC LAGARCE – GUILLAUME BARBOT
MERCREDI 27 JANVIER À 20H
THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE

Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Louis, 34 ans, revient dans sa famille après une longue absence avec l'intention d'annoncer sa mort prochaine. Mais face aux tensions, aux non-dits et aux difficultés à communiquer, les retrouvailles se transforment en affrontements et en malentendus. Incapable de dire l'essentiel, Louis repartira sans avoir révélé son secret.

La pièce explore les liens familiaux, l'impossibilité de dire l'amour et le poids du temps qui passe, à travers une parole fragmentée et profondément humaine.

NOTE D'INTENTION

Je veux mettre en scène ce texte pour le plus grand nombre. Il est essentiel pour moi d'assumer une forme populaire. Vaste et généreuse. Et décroïsonner l'écriture de Jean-Luc Lagarce pour la donner à entendre avec nos swings, nos pulses, nos rythmes d'aujourd'hui. Lagarce défendait un théâtre populaire, dans la lignée de Jean Vilar. On a longtemps associé sa langue à quelque chose de compliqué, d'élitiste, de savant, de précieux – ce qui est en réalité à l'opposé de la vitalité que nous proposent ses textes. Je souhaite plonger dans le mouvement de la langue pour créer des tableaux puissants et des temps de suspens plus fragiles et lumineux. J'aime l'idée que le premier titre de la pièce était *Quelques éclaircies*. C'est exactement mon envie pour ce spectacle. Mettre en place un univers, un cercle familial, une tension des retrouvailles, et trancher l'espace pour provoquer des éclaircies soudaines. Donner à voir de la lumière. Cette histoire de famille est un peu la mienne, peut-être aussi un peu la vôtre. Une famille qui fait ce qu'elle peut. Bourrée de contradiction et d'amour en détresse. Une famille qui cherche ses mots.

Dans cette mise en scène, j'ambitionne de faire vibrer la dimension populaire de cette grande comédie de cour, en révélant l'humanité profonde et le souffle critique qui l'animent. Car au-delà du rire, Molière scrute une inquiétude intemporelle : celle des hommes face à l'autonomie des femmes, à leur intelligence, à ce mystère qu'ils voudraient contrôler.

Grâce à un travail vidéo, les murs de la maison pourront se transformer à vue, comme si les époques se superposaient (un ancien papier peint ressurgit, un tableau, l'ombre d'un enfant – le Louis enfant qui surgira plus tard dans l'intermède mis en scène sous forme de cauchemar). La maison devient un personnage central : c'est elle qui accueille, c'est elle qui réunit. Sans elle, est-ce que cette famille tiendrait encore debout ?

LA METTEUSE EN SCÈNE

Guillaume Barbot, metteur en scène, est formé comme acteur à l'ESAD (École Supérieure d'Art Dramatique - Paris). Il fonde la compagnie Coup de Poker en 2005 en Seine et Marne. Il en assure la direction artistique. Il y est auteur et metteur en scène d'une quinzaine de créations dont : *Club 27* (2012), *Nuit* (2014) *On a fort mal dormi* (2015), *Amour* (2027), *Anguille sous roche* (2019), *Alabama Song* (2020), *Et si je n'avais jamais rencontré Jacques Higelin* (2021, création hors les murs), *Icare* (2022, nommé aux Molières 2024). Il développe un travail visuel à partir de matière

non dramatique, mêlant à chaque fois théâtre et musique. Il est accompagné de différents artistes pluridisciplinaires.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français - Lycée – étude et adaptation d'une tragédie contemporaine

Notion 1 : La parole et ses limites (hésitations, reprises, langage fragmenté chez Lagarce)

Notion 2 : Le conflit familial et les non-dits

Notion 3 : L'oralité théâtrale (rythme, souffle, mise en voix du texte)

Notion 4 : La tragédie contemporaine (annonce de la mort, impossibilité de communication)

Notion 5 : Le rôle de l'espace scénique (enfermement, tension familiale)

Histoire-Géographie – Lycée – *Société contemporaine et transformations des liens familiaux*

Notion 1 : Évolution des structures familiales en Europe contemporaine

Notion 2 : Mobilité géographique et éloignement des individus (exil, migration intérieure)

Notion 3 : Tensions entre ancrage local et circulation globale des individus

Philosophie – Lycée – *Langage, sujet et relation à autrui*

Notion 1 : Le langage comme outil et obstacle de communication (limites du dire)

Notion 2 : Le sujet et l'altérité (être face à l'autre, difficulté de reconnaissance)

Notion 3 : La vérité et le non-dit (peut-on dire toute la vérité ?)

Notion 4 : Le temps et l'existence (retour, regret, impossibilité de réparer le passé)

AVANT OU APRES LE SPECTACLE

Avant la représentation vous aurez la possibilité d'assister à une *Trajectoire*, animée par Sandrine Mini, directrice du TMS sur le parcours de Guillaume Barbot à 18H30 au Théâtre Molière.

RESSOURCES

Article sur le spectacle : <https://sceneweb.fr/guillaume-barbot-met-en-scene-juste-la-fin-du-monde-de-jean-luc-lagarce/>

Teaser du spectacle : <https://www.youtube.com/watch?v=UGUzKVTNn7U>



C'EST VRAI QUE C'EST BIEN QUAND C'EST RÉUSSI

LA LIE - ANGÉLIQUE ANDRÉAZ - OLIVIA KERVERDO
MERCREDI 27, VENDREDI 29 & SAMEDI 30 JANVIER À 20H
MÈZE, MIREVAL & MONTBAZIN

De la 5^{ème} à la 3^{ème}, Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

C'est vrai que c'est bien quand c'est réussi est une fiction située. Le texte est adapté à chaque commune accueillant le spectacle : les repères géographiques, culturels et patrimoniaux sont réécrits afin d'ancrer la fiction dans le territoire même de la représentation. Le lieu investi dans la fiction correspond ainsi au lieu exact de la représentation.

Il s'agit également d'une fiction participative. Le projet intègre des habitantes de la commune, qui rejoignent l'équipe artistique pour une ou plusieurs représentations. Ce dispositif produit un effet de réel qui vient troubler la frontière entre fiction et réalité. L'écriture superpose ainsi le récit d'un groupe de femmes convoquées par la fiction et la présence effective de citoyennes vivant sur le territoire. Enfin, *C'est vrai que c'est bien quand c'est réussi* se présente comme une comédie utilisant la dystopie et le suspense comme moteurs dramaturgiques.

NOTE D'INTENTION

C'est vrai que c'est bien quand c'est réussi met en scène un groupe de femmes qui réquisitionne un lieu, en faisant croire à l'organisation d'un stage de tambours chamaniques. En réalité, elles souhaitent réenchanter notre rapport au Vivant et poser les bases d'une société nouvelle.

Leur collectif s'est fondé en réaction à un contexte anxiogène. Depuis plusieurs mois, une centaine d'hommes du département ont disparu mystérieusement. On découvre plus tard qu'ils se sont végétalisés : des néfliers, hêtres, cyprès poussent de manière complètement insolite. Cette végétalisation des pères, époux, frères, fils, semble être la conséquence d'une agriculture intensive et de son usage insensé de produits phytosanitaires.

C'est pour cette raison que Rosa et Emma, deux sœurs à l'origine du collectif, ont séquestré leur père, Bruno Pujol, dont les fonctions d' élu local et de représentant de la FNSEA, pourraient faciliter le projet (ou pas...). Elles comptent créer une zone de protection du sexe masculin, à l'instar des Z.A.D. Face à la réponse inadéquate des autorités, leur occupation devient de plus en plus radicale et constitue un véritable brûlot éco-féministe.

LA LIE

La Lie est une compagnie de théâtre fondée en 2016 par un collectif d'actrices issues de parcours mêlant théâtre contemporain, créations collectives et recherche en arts du spectacle. Implantée entre Toulouse, Paris et la région Rhône-Alpes, elle s'est construite à partir d'une volonté commune de repenser les modes de création et de représentation scénique.

La compagnie défend un théâtre d'actrices autonomes, responsables des formes, des récits et des moyens de leur mise en jeu. Elle privilégie un théâtre en direct, conçu comme un espace de recherche ouvert au public, où l'écriture et la scène continuent de se construire dans l'instant de la représentation. En s'éloignant des cadres traditionnels de la mise en scène et de la

hiérarchie artistique, La Lie explore des processus de création collectifs, expérimentaux et évolutifs. Son travail interroge les rapports entre fiction et réel, ainsi que les conditions mêmes de fabrication du théâtre, en plaçant l'actrice au centre d'un dispositif de liberté, de responsabilité et d'invention.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français – lycée – théâtre contemporain, fiction et dystopie

Notion 1 : La construction d'une fiction située (rapport entre texte, lieu et réalité)

Notion 2 : Les procédés de la comédie dystopique et du théâtre engagé

Notion 3 : Les représentations du féminin et les formes de prise de parole écoféministe

Notion 4 : Le théâtre comme espace de subversion des récits dominants

Sciences économiques et sociales (SES) – lycée – agriculture, modèles productifs et transformations sociales

Notion 1 : Les modèles agricoles contemporains et leurs impacts socio-économiques

Notion 2 : Les conflits d'usages autour des ressources et des territoires

Notion 3 : L'écoféminisme comme critique des systèmes productifs et des dominations croisées

Géographie – lycée – territoires ruraux et enjeux environnementaux

Notion 1 : Les mutations des espaces ruraux face à l'agriculture intensive

Notion 2 : Les enjeux de transition écologique et de réappropriation des territoires

Notion 3 : Les rapports entre activité agricole, environnement et aménagement du territoire

RESSOURCES

Instagram de la compagnie : https://www.instagram.com/compagnie_la_lie



LA TURAKIE FAIT SON K-BARRÉ

TURAK THÉÂTRE - MICHEL LAUBU - EMILI HUFFNAGEL

JEUDI 28 JANVIER À 20H

THÉÂTRE HENRI MAURIN, MARSEILLAN

Collège tous niveaux

LE SPECTACLE

De retour à Sète dont il n'est jamais vraiment parti, le facétieux Turak Théâtre présente cette fois un cabaret insolite et joyeux après avoir sillonné les routes du Cher, du Bassin de Thau et de la Turakie pour imaginer ce nouvel opus de son art visuel, musical et poétique.

NOTE D'INTENTION

« Ça commence en plantant un décor : une scène bricolée de cabaret, des loupiottes, un fil à linge pour suspendre un écran de fortune, où se projetteront petits films et ombres, des coulisses précaires, un peu à vue. Le public est disposé de part et d'autre, dans un bi-frontal qui se compose sur une scène, dans l'espace public, ou dans une salle des fêtes, dedans ou en plein air, au milieu du quotidien, dans les villages, sur une placette, entre les habitations, dans une cour d'école, un jardin public. Dans notre *maison*, sans fenêtres, qui est comme une boule à neige géante, on assiste à un spectacle, on pourra peut-être manger des popcorns, et pourquoi pas tenter sa chance à la tombola. Une petite troupe fait escale, de ville en ville, à la manière d'un cirque léger pour égayer la nuit de ses airs de fête, avec un K-barré artisanal et joyeux, une scène de ménage-rit. Comme tous les cabarets du monde, le programme est une écriture composite, un puzzle qui s'assemble et se défait à partir d'un répertoire de numéros dans le langage loufoque, visuel, musical et poétique du Turak. On y danse le tango, on y chante, on y dessine sous vos yeux, on y projette des films. La musique, évidemment, comme toujours, occupe une place centrale, avec des compositions originales, des reprises de répertoire, de la musique live et enregistrée. Une broderie fine se dessine entre les aventures de l'ami Tokbar, celle des dinosaures à tête de robinet, une chienne savante et vivante, un loup, un croco et même une autruche, des cerfeuillets et un parasite à tête de poisson... Tout est à vue, tout est permis, c'est nos âmes d'enfants qui se régalaient de faire « comme si » et se laisser emporter par le rire, la surprise de l'instant. Une facétie pour tous les publics, bien entendu. »

LE METTEUR EN SCÈNE

Grand habitué de la scène sétoise, Michel Laubu œuvre depuis 1985 à développer le projet artistique de l'univers onirique du Turak dans sa globalité, à inventer et écrire de nouveaux spectacles. Pour n'en citer que quelques-uns : *Depuis hier. 4 habitants* (création au Festival d'Avignon IN - 2006) - *Les fenêtres éclairées, Gardien de phares et autres loupiotes* (2012) - *Sur les Traces du ITFO* (2013) - *Une cArMen en Turakie, Kayaka'lo* (2015) - *Parades nuptiales en Turakie, Chaussures à son pied* (2017) - *Incertain Monsieur Tokbar* (2018) - *7 sœurs de Turakie, Les rêves d'une dameuse, Kryptok Bar* (2021) - *Expédition en Turakie* (2022) - *Saga familia – des lustres inconnus, Ma mère c'est pas un ange (mais j'ai pas trouvé mieux)* (2023).

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français, arts plastiques – cycle III - objets

- > Improviser une courte scène à partir d'objets du quotidien détournés de leur fonction initiale.
- > Fabriquer un habitant de la Turakie avec des matériaux de récupération.

Français – 6ème - imaginaires

À partir des créatures loufoques et composites vues dans la pièce (ou créées par eux), les élèves imaginent un texte poétique, un article de dictionnaire ou un conte des origines.

Éducation musicale – tous niveaux – beau et simple

À partir d'instruments fabriqués et rudimentaires, voire de vrais instruments dont l'utilisation aurait été détournée, recréer une ambiance de cabaret.

Projet interdisciplinaire – tous niveaux – la classe fait son K-Barré

À base de numéros loufoques, de personnages bricolés, de musique artisanale, de bruitages, d'objets ou de chansons détournées, créer et mettre en scène un spectacle de cabaret de la classe.

RESSOURCES

Site du Turak : <https://www.turak-theatre.com/>

Page consacrée au cabaret « traditionnel », pour servir de point de comparaison :

<https://www.artcena.fr/magazine/tendances/cabaret-et-creatures>

Le portail des arts de la marionnette (P.A.M.) : <https://artsdelamarionnette.eu/>



SANS SUITE [UN AIR DE ROMAN]

C^{IE} TABULA RASA – BAPTISTE AMANN - SÉBASTIEN BOURNAC – PASCAL SANGLA

MARDI 2 FÉVRIER À 20H

THÉÂTRE MOLIÈRE – SÈTE

3^{ème}, Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Sans suite [Un air de roman] réinvente la comédie musicale ! L'histoire de Thomas – un compositeur sur le point de percer, brisé par la mort de sa mère – devient le terrain d'une confrontation bouleversante entre douleur et légèreté.

Avec huit comédien(ne)s et musicien(ne)s sur scène, chaque morceau, chaque mouvement, vient amplifier l'intensité de ce récit.

Le dialogue entre le talentueux Baptiste Amann (livret) et le brillant Pascal Sangla (musique), mis en scène par Sébastien Bournac, donne naissance à un spectacle où l'intime flirte avec le politique, la mélancolie avec la joie, et où le tragique devient une célébration vibrante de la vie.

NOTE D'INTENTION

Pour cette création, j'ai le désir fort d'explorer un genre assez inconnu pour moi : la comédie musicale. Cela peut surprendre, même si, dans quelques-uns de mes précédents spectacles, on en trouvait déjà des ingrédients isolés (chansons, musique live ou même mouvements dansés...). Ces deux simples mots accolés constituent une promesse de plaisir pour les spectateur.trice.s, autant qu'ils peuvent parfois faire mauvais genre et être l'objet de dénigrement, de reproches de légèreté voire frivolité...

Pourtant c'est bien la capacité de ce genre à décoller du réel et du réalisme social contemporain qui m'intéresse. Avec lui, on peut raconter la vie d'aujourd'hui autrement, moins dans l'esprit du temps peut être, et aller puiser dans l'esprit des profondeurs. Par la musique, le chant, le goût du romantisme et du drame, une chorégraphie bien huilée, il exacerbe les sentiments et amplifie la charge émotionnelle. Il défie les normes, le bon goût, permet toutes les extravagances et offre un espace nouveau de liberté de création pour les artistes. Ainsi aimer la comédie musicale pourrait donc presque relever d'une subversion. Surtout si sa forme devient l'endroit d'expression d'un sujet profond et grave. L'histoire vient alors ouvrir des abîmes dans la joie générée par la comédie musicale, et sa forme vivifiante en retour opère des ruptures contrastées au cœur même d'une fable tourmentée.

C'est exactement cette tension qui m'intéresse. Porter à la scène une œuvre (à écrire) qui se situerait entre *I Don't want to sleep alone* du cinéaste taïwanais Tsai Ming Liang et *All that Jazz* (Que le spectacle commence) de Bob Fosse.

LE METTEUR EN SCÈNE

Sébastien Bournac est un metteur en scène et auteur français, principalement actif dans le domaine du théâtre contemporain. Il s'est formé aux arts dramatiques avant de se tourner vers la mise en scène. Il est particulièrement connu pour son travail avec la compagnie *Tabula Rasa*, qu'il a fondée et dirigée. À travers cette structure, il développe des créations exigeantes, souvent centrées sur des textes contemporains ou des adaptations audacieuses.

Son travail se distingue par une approche esthétique soignée, un intérêt pour les écritures modernes et une exploration des thèmes sociaux et humains. Il a mis en scène des auteurs

comme Jon Fosse ou Peter Handke, contribuant à faire connaître leurs œuvres sur les scènes françaises. Sébastien Bournac est aujourd'hui reconnu comme une figure engagée du théâtre contemporain, mêlant recherche artistique et transmission.

PISTES PÉDAGOGIQUES

FRANÇAIS / LITTÉRATURE – Collège (3e) / Lycée – Théâtre contemporain et récit

Notion 1 : La structure hybride (texte + musique) Comment le livret et la musique construisent le sens du spectacle. Le récit dramatique contemporain : une histoire intime (deuil, création artistique).

Notion 2 : Les personnages et la narration fragmentée : Analyser la manière dont la comédie musicale transforme la narration classique.

ÉDUCATION MUSICALE – Collège / Lycée – Comédie musicale contemporaine

Notion 1 : Le rôle de la musique dans le récit. La musique amplifie les émotions et structure l'histoire.

Notion 2 : Les textures sonores sur scène. Identifier la présence des musiciens-comédiens et leur rôle narratif.

PHILOSOPHIE / HGGSP / EMC – Lycée – Art, émotion et société

Notion 1 : La représentation du deuil : Réfléchir à la manière dont l'art met en scène la perte et la reconstruction.

Notion 2 : Art et résilience. La création artistique comme un moyen de transformation personnelle.

Notion 3 : L'intime et le politique. Le lien entre histoire personnelle et portée collective.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Avant la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une *Traversée* sur la question *Est-ce le roman de nos origines qui origine notre roman ?* à 18h, le mardi 2 février, au Théâtre Molière.

RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://www.tabula-rasa.fr/creations/sans-suite/>

Interview de Sébastien Bournac : <https://www.youtube.com/shorts/kSh8cCZpT4>



L'ART D'AVOIR TOUJOURS RAISON

SÉBASTIEN VALIGNAT – LOGAN DE CARVALHO

VENREDI 5 FÉVRIER À 20H

THÉÂTRE MOLIÈRE – SÈTE

Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Deux scientifiques issus du Groupe Interdisciplinaire de Recherche pour l'Accession aux Fonctions Électorales (la GIRAFE) prétendent avoir trouvé une méthode, qui, si elle est suivie à la lettre, permet d'emporter n'importe quelle élection. S'encombrant assez peu d'éthique, ils transmettent à un parterre de futurs candidats (le public) tous les outils nécessaires pour réussir une campagne. En prenant exemple sur les grandes personnalités politiques de notre époque, ils répondent aux questions que tout candidat doit se poser s'il espère l'emporter : Comment avoir un bon programme ? Comment faire disparaître le conflit ? Comment réussir sa communication ? Comment parler quand on n'a rien à dire ? Et enfin, la plus importante et la plus difficile de toutes ces questions : Comment - même quand on a tort - avoir toujours raison ?

NOTE D'INTENTION

Le point de départ de cette création, c'est une inquiétude. Une inquiétude liée à ce qui me semble être une défiance grandissante vis-à-vis de tout discours.

Du discours politique d'abord - le CEVIPOF qui mesure chaque année la confiance des français dans la politique parle d'une « décennie noire » mais d'autres types de discours sont discrédités, en particulier les discours scientifiques - (on a pu le constater avec les massives campagnes de désinformations qui ont eu lieu à propos des vaccins contre le COVID19).

Pour Hannah Arendt, avoir confiance dans les propos qui nous sont rapportés, est une condition nécessaire au bon fonctionnement de la démocratie. Bien que datant des années 70, son analyse me semble particulièrement pertinente pour saisir ce que nous traversons aujourd'hui. D'autant plus qu'avec le développement de l'intelligence artificielle et du deep-fake, notre rapport avec la vérité n'a pas fini d'être altéré (et tout cela dans un contexte général de montée en puissance des idées de l'extrême droite) (...)

Alors je me suis demandé : à quoi pourrait bien ressembler un tel cours d'autodéfense intellectuelle au théâtre ?

LE METTEUR EN SCÈNE

Formé au Conservatoire national de Clermont-Ferrand, Sébastien Valignat suit, en parallèle, un cursus universitaire scientifique. Après une admission au CAPES de mathématiques, il démissionne pour se consacrer au théâtre. Il travaille alors quelque temps en Auvergne avec Jean-Michel Coulon (Théâtre Parenthèse), Dominique Freydefont (la Cie D.F) Puis, en 2007 il décide de reprendre une formation à Lyon au sein du GEIQ - compagnonnage théâtre. Là, il joue sous la direction de Sylvie Mongin-Algan, Joris Mathieu (Haut et Court), Claire Truche (la Nième cie), Claire Rengade (Théâtre Craie), Jean-Louis Hourdin.

À l'issue de sa formation, il est d'abord comédien et assistant à la mise en scène auprès de Sylvie Mongin-Algan (Les Trois-Huit), d'Anne Courel (Cie Ariadne) et de Géraldine Bénichou (Le Grabuge). En 2011, il fonde, à Lyon, la Compagnie Cassandre où il mène un travail de recherche artistique en lien avec les sciences sociales, le politique et l'actualité. Il a ainsi créé plusieurs spectacles. Parallèlement il met en scène régulièrement des lectures dans le cadre de commandes (Journées de Lyon des auteurs de théâtre, pour le théâtre de la Passerelle...) ou pour la compagnie Cassandre (Divines désespérances de Simon Grangeat, Sales gosses de Mihaela Michailov). Il travaille également régulièrement comme œil extérieur ou en soutien dramaturgique pour différentes compagnies (Mise à feu, Les têtes de linettes, Quasi Samedi productions) mène des ateliers envers des publics variés (enseignants, groupes amateurs, scolaires...) depuis 2006. Sébastien Valignat est titulaire du Diplôme d'État en enseignement du théâtre.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français – Lycée – Argumentation et rhétorique

- Notion 1 : Les procédés argumentatifs (logos, ethos, pathos)
- Notion 2 : Les figures de style au service de la persuasion
- Notion 3 : La mise en scène du discours (oralité, posture, ton)
- Notion 4 : Le théâtre documentaire et ses codes
- Notion 5 : La satire et l'humour comme outils critiques

Histoire-Géographie / EMC – Collège 3^{ème} / Lycée 2^{nde} et 1^{ère} – Démocratie et opinion publique

- Notion 1 : Le fonctionnement du débat démocratique
- Notion 2 : La propagande et la désinformation
- Notion 3 : Le rôle des médias dans la formation de l'opinion
- Notion 4 : L'esprit critique face aux discours politiques

Sciences économiques et sociales (SES) – Lycée – Communication politique et société

- Notion 1 : Les stratégies de communication politique (storytelling, marketing)
- Notion 2 : Les rapports entre langage et pouvoir
- Notion 3 : La manipulation et l'influence sociale

Philosophie – Lycée – Vérité, langage et politique

- Notion 1 : Vérité et mensonge dans le discours
- Notion 2 : Le langage comme instrument de pouvoir
- Notion 3 : La manipulation et l'influence sociale
- Notion 4 : La responsabilité du citoyen face à l'information

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Avant la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une *Traversée* sur la question *Cherchons-nous encore la vérité dans nos débats ?* à 18h au Théâtre Molière.

RESSOURCES

Teaser de la pièce : <https://youtu.be/hHrn9hjvV3s?si=bpRMf-ZRULcqYUdi>

Article sur « l'art d'avoir toujours raison » : <https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/expressions-francaises/de-l-art-d-avoir-toujours-raison-20190331>

Article sur le spectacle : <https://sceneweb.fr/logan-de-carvalho-et-sebastien-valignat-dans-l-art-d-avoir-toujours-raison/>



GRUPE INTERDISCIPLINAIRE DE RECHERCHE
SUR L'ACCESSION AUX FONCTIONS ÉLECTORALES

MÉTHODE SIMPLE, RAPIDE ET INFAILLIBLE, POUR EMPORTER UNE ÉLECTION

SIMPLE, FAST AND FOOLPROOF METHOD FOR WINNING AN ELECTION



GRUPO CORPO

RODRIGO PEDERNEIRAS – CASSI ABRANCHES

JEUDI 25 FÉVRIER À 20H

THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Le spectacle réunit deux pièces distinctes. *Piracema*, issu du tupi (« poisson » et « s'élever »), renvoie à la remontée des poissons vers les frayères. Pour Grupo Corpo, ce cycle naturel reflète 50 ans de parcours, entre retour aux sources et désir constant de création. Quant à *Gira*, la pièce se tourne vers l'héritage spirituel du Brésil. Portée par la musique de Metá Metá, la pièce plonge dans les rituels afro-brésiliens d'Umbanda, oscillant entre transe collective et pulsation contemporaine, pour une expérience tribale et magnétique aux couleurs et rythmes intenses.

NOTES D'INTENTION

PIRACEMA : Le mot provient de la langue tupi (« pira » = poisson ; « cema » = monter) et désigne le mouvement migratoire des poissons vers les sources du fleuve, remontant le courant pour frayer. En 2025, année de son cinquantième anniversaire, Grupo Corpo a choisi le phénomène de la piracema comme symbole de son parcours – un voyage guidé par le désir irrésistible de créer, recréer et résister, de revenir aux sources et d'explorer des territoires inconnus. Avec une bande-son composée par la multi-instrumentiste brésilienne-américaine Clarice Assad, *Piracema* marque la première collaboration chorégraphique entre Rodrigo Pederneiras et Cassi Abranches, qui devient également chorégraphe résidente. La musique d'Assad débute par des sonorités tribales, dans un environnement naturel préservé, traverse la polyphonie symphonique classique et s'achève sur une musique électronique, urbaine et contemporaine. Le décor, créé par le directeur artistique Paulo Pederneiras, rassemble sur d'immenses panneaux 82 000 couvercles de boîtes de sardines. Les costumes ont été conçus par le duo Susana Bastos et Marcelo Alvarenga, qui partent d'une palette de couleurs terreuses et évoluent vers des bleus et des argentés.

GIRA : les rites de l'Umbanda, l'une des religions brésiliennes les plus répandues, née de la fusion du candomblé, du catholicisme et du kardécisme, constituent la principale source d'inspiration de l'esthétique et de la scénographie de *Gira*. Avant de créer la pièce, l'équipe artistique du Grupo Corpo s'est immergée dans l'univers des religions afro-brésiliennes afin d'explorer les thèmes proposés par Metá Metá. Cependant, la performance est loin d'être une représentation littérale de ces rituels fusionnés. Le chorégraphe Rodrigo Pederneiras reconstruit plutôt un puissant vocabulaire gestuel, puisé dans son expérience personnelle des rites du candomblé et de l'Umbanda, et plus particulièrement des cérémonies dédiées à Exu (« giras de Exu »).

GRUPO CORPO/ RODRIGO PEDERNEIRAS

« Ce n'est qu'en 1988, alors que je travaillais avec l'ensemble Uakti, que j'ai commencé à entrevoir ce que pourrait être la danse plus intérieure du corps. » Ces mots de Rodrigo Pederneiras, chorégraphe pour Grupo Corpo depuis 1978, évoquent ce moment qui fut crucial tant pour lui que pour cette fameuse compagnie brésilienne. Depuis, ils explorent ensemble avec diversité cette « danse intérieure au corps » propre au travail de l'artiste. Privilégiant le xaxado, la samba, la capoeira et les danses de salon, il en traduit les figures en un langage essentiellement

moderne, les transposant dans un monde intime où l'équilibre et la dynamique gagnent en sens sur le mouvement. Il les empreint aussi d'humour et de joie, sans pour autant dissimuler la violence et l'ambiguïté de la condition de ce corps qui est le nôtre, qui a appris à danser dans la rue. Toujours guidé par la musique, Rodrigo reconstruit les mouvements classiques de manière toute brésilienne, intensément, sans tomber dans l'exotisme, les stéréotypes ou la prétention. Ces quelques traits caractérisent bien son travail. Un ou plusieurs danseurs se séparent d'un groupe, comme puissamment magnétisés par une force invisible ; le groupe se reconstitue ensuite jusqu'à ce qu'une interférence semblable se produise à nouveau ; les révolutions sont rares ; la scène est conçue comme un point central avec une avant-scène bien définie ; les lignes résultent des mouvements exécutés par les danseurs dès le tout début du processus de réalisation de l'œuvre, sans préméditation formelle.

PISTES PÉDAGOGIQUES

PIRACEMA

SVT, EPS, danse – collège, lycée – à contre-courant

> Créer un mouvement collectif correspondant à celui des poissons qui remontent le courant.

Philosophie - lycée – persévérer

> Analyser les notions de résistance et de persévérance. Pourquoi continuer à créer quand tout est contre nous ?

GIRA

EMC, HDA, danse, EPS- collège – danse et rituel

> Quelles sont les différences entre l'inspiration artistique et la représentation religieuse ? Pourquoi la danse est-elle présente dans de nombreux rituels ? Histoire de la danse afro-brésilienne, symbolique du corps etc.

EPS, danse, éducation musicale – collège/ lycée - trances

Expérimentation de la danse en groupe : synchronisation, répétition et variation. Comprendre comment la musique entraîne et soutient des états de corps.

HDA, théâtre, arts plastiques - lycée – scénographe l'immatériel

> Analyse du spectacle et création : comment donner à voir l'infini, le spirituel, l'invisible ?
+ interroger la mise en relation des deux spectacles.

RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://grupocorpo.com.br/sobre/>

Extraits vidéo :

https://www.youtube.com/watch?v=myq1wpvA40&list=RDqpojbZEcjB8&start_radio=1

ARTÉMIS, DÉESSE DES CAPS

C^{IE} TIRE PAS LA NAPPE – MARION AUBERT – MARION GUERRERO

JEUDI 4 MARS À 14H30 & 20H

MÈZE

De la 5^{ème} à la 3^{ème}

LE SPECTACLE

Dans *Artémis, déesse des caps* la compagnie s'inspire de la figure de la déesse grecque Artémis, protectrice de la nature sauvage et surtout des adolescent·es. Le spectacle part de cette mythologie pour interroger un moment de vie très contemporain : celui de l'adolescence, avec ses bouleversements, ses contradictions et ses tensions.

Artémis devient ici une figure à la fois guide et énigmatique, qui accompagne les jeunes dans leur passage vers l'âge adulte. Elle incarne une force indépendante et farouche, mais aussi une présence ambiguë, parfois protectrice, parfois dérangeante. À travers elle, la pièce explore des questions très actuelles : comment grandir quand tout semble trop grand ou trop violent ? Comment se construire dans un monde traversé par les déséquilibres, les rapports de pouvoir et les difficultés de communication entre générations ?

Le spectacle mêle mythologie et réalité contemporaine pour parler des relations entre adolescent·es, parents et adultes, mais aussi des transformations du monde lui-même. Il s'agit moins de raconter une histoire linéaire que de faire résonner des émotions et des questionnements liés au passage à l'âge adulte.

NOTE D'INTENTION

Voilà cinq saisons maintenant que nous tournons *L'Odyssée*, spectacle jeune public, mêlant théâtre et musique, dans lequel Marion Aubert raconte les aventures d'Ulysse du point de vue de son fils, Télémaque, à hauteur d'enfant donc et non pas à hauteur du héros flamboyant et aventurier connu de tous qu'est Ulysse (...)

Il nous a semblé intéressant, voire essentiel, de nous concentrer sur une figure mythologique féminine, les mythes étant rarement racontés par ce prisme-là. Artémis est apparu comme une évidence, pour de multiples raisons : un personnage fort, complexe, déesse de la nature, vivant dans les bois, à l'écart de l'Olympe, entourée de nymphes, sortes de petites sœurs des amazones, jumelle d'Apollon, au caractère opposé de celui de son frère (tel la nuit et le jour), présentée comme une des éducatrices des adolescent·es...

Dans notre version de *L'Odyssée*, le dispositif bi-frontal a été primordial. Il a permis de mettre les acteur·ices au cœur du public et de changer le rapport d'écoute des enfants. (...) J'ai, cette fois encore, envie d'explorer un dispositif qui met le public au cœur du spectacle. (...) Je réfléchis donc, avec cette contrainte, à une forme qui serait peut-être quelque chose comme une arène de théâtre antique, ou un espace où les interprètes et le public seraient mêlés... Des plateformes, des passerelles, des ponts...

LA COMPAGNIE TIRE PAS LA NAPPE

La Compagnie Tire pas la Nappe est fondée en 1997 par Marion Aubert, Marion Guerrero et Capucine Ducastelle, à leur sortie du Conservatoire de Montpellier, dirigé par Ariel Garcia-Valdès. Depuis 1997, la compagnie travaille à la création et la promotion des écritures contemporaines et plus spécifiquement celle de Marion Aubert, dans des mises en scène de Marion Guerrero.

Cette dernière met en scène la plupart des textes de Marion Aubert dont *Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole* et *Orgueil, poursuite et décapitation* présentés au Théâtre du Rond Point à Paris et *Tumultes* au Théâtre Paris Villette.

Depuis 2020 Marion Aubert fait partie de l'Ensemble artistique associé au Théâtre des 13 Vents CDN de Montpellier, dirigé par Nathalie Garraud et Olivier Saccomano.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français – Cycle 4 – Récits, mythe et construction du sens

Notion 1 : Le mythe et ses réécritures : Étude des mythes grecs (Artémis, les divinités, la transformation des récits)

Notion 2 : L'adolescence comme thème littéraire : exprimer ses émotions

Notion 3 : Le théâtre contemporain : Formes hybrides (narration, adresse au public, fragmentation)

Arts plastiques – Cycle 4 – La représentation et le corps

Notion 1 : Le corps en transformation : Représenter les métamorphoses, l'identité

Notion 2 : Image et narration : Raconter une histoire par des images fixes ou en mouvement

Notion 3 : Symbolisation (forêt, chasse, nature, animalité)

Histoire / EMC – Cycle 4 – Mythes, société et construction de soi

Notion 1 : Les mythes fondateurs

Notion 2 : Identité et construction de soi

Notion 3 : Place de l'individu dans la société

Notion 4 : Normes, libertés et tensions

Éducation musicale / spectacle vivant – Cycle 4 – Expression et perception

Notion 1 : Voix et narration : Parole adressée, choralité, rythme du texte

Notion 2 : Ambiance sonore et émotion

Notion 3 : Relation scène / public : Immersion et participation émotionnelle du spectateur

RESSOURCES

Site de la compagnie: <https://www.tirepaslanappe.com/>

Teaser du spectacle L'Odyssée: https://www.youtube.com/watch?v=FkEG2PBO4_Y



L'ANGELO DEL FOCOLARE

CIE SUD COSTA OCCIDENTALE – EMMA DANTE

VENDREDI 5 MARS À 20H

THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE

Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Un jour, au sein d'une famille, la violence habituelle d'un mari envers sa femme se mue en féminicide. L'homme la tue en lui fracassant le crâne avec un fer à repasser. La femme gît morte sur le sol, mais sa mort ne suffit pas : personne ne la croit. Alors, telle l'ange du foyer dont l'image grotesque la laisse prisonnière, elle est contrainte de se relever et de reprendre la même routine : nettoyer la maison, s'occuper des tâches ménagères, préparer les repas pour son fils et son mari, prendre soin de sa belle-mère âgée. Chaque matin, sa famille la trouve morte et refuse de la croire. Chaque matin, elle se lève, ouvre la cafetière, restée fermée trop longtemps, et recommence à subir la violence de son mari, la dépression de son fils et l'impuissance de sa belle-mère qui, au lieu de condamner son fils brutal et despotique, le plaint. Chaque soir, la femme meurt à nouveau, comme prise dans un cercle infernal où le châtimement est sans fin. Dans la pénombre d'une maison endormie, l'ange secoue les pans de sa robe et tente de s'envoler, mais n'obtient que l'intention de voler.

NOTE D'INTENTION

J'étais animée par un besoin profond d'explorer ce que j'appelle le maintien des violences conjugales. J'ai la chance de ne pas avoir personnellement vécu de situations semblables à celles décrites dans la pièce ; cependant, j'ai moi aussi grandi dans une famille qui, comme toutes les autres, reposait sur une hiérarchie du pouvoir et sur un système qui, surtout dans le Sud, est majoritairement masculin. Notre production – qui relate un cas de féminicide – ne s'attarde pas sur la théâtralisation de la mort de la femme, mais plutôt sur les raisons profondes qui sous-tendent un comportement masculin « non collaboratif » observé au sein des familles. Cette passivité masculine est, à mon avis, un facteur qui mérite d'être examiné, non pas parce qu'elle conduit systématiquement au féminicide, mais parce qu'elle crée un terrain fertile pour la violence. La pièce met en lumière le fossé évident entre les femmes qui prennent soin du foyer et des enfants – véritables anges du foyer – et les hommes qui utilisent la maison comme un terrain d'expression pour leur ego, exhibant leur force pour ensuite la montrer en public. Je souhaitais aborder ce comportement, QUAND LE SANG DEVIENT INVISIBLE 98 qui conduit directement à l'abus des faibles par les forts, à l'oppression et à la rage qui s'entremêle au sein du foyer. Cela a servi de point de départ à une pièce qui présente la violence comme un événement tout à fait ordinaire, faisant partie du rituel domestique : secouer les miettes de la nappe après le dîner est aussi normal que les gifles que le mari inflige à l'épouse, le personnage principal. C'est pourquoi, lorsque la femme est tuée, personne ne la croit, la forçant à se relever et à reprendre son rôle au service des autres.

LA METTEUSE EN SCÈNE

Emma Dante grandit à Catane avant de retrouver sa ville natale Palerme à la fin de ses études secondaires. Pendant un an, elle suit les cours de Michele Perriera, un théoricien du mouvement littéraire Gruppo 63 qualifié de néo-avant-gardiste. En 1987, elle se forme à l'Académie nationale

d'art dramatique de Rome et cinq ans plus tard rejoint la troupe du Gruppo della Rocca à Turin. Après avoir gravi l'Italie par le Nord, elle retourne en Sicile à la fin des années 90 et y fonde son actuelle compagnie, Sud Costa Occidentale, installée depuis quinze ans dans une cave rebaptisée La Vicaria, du nom d'une ancienne prison où se déroulaient les procès de femmes accusées de sorcellerie. C'est là qu'elle élabore ses propres textes joués par ses fidèles acteurs dans toute l'Europe. Comédienne, dramaturge, metteuse en scène de théâtre et d'opéra, autrice et réalisatrice, Emma Dante voit le théâtre comme un moyen de « révéler les malaises et les problèmes que les gens ont tendance à refouler. » Le corps est une dimension centrale de son esthétique de la transformation fortement marquée par l'insularité. En 2005, elle remporte le Graal d'or de la meilleure mise en scène pour le spectacle *Medea*. En octobre 2009, elle reçoit le prix Sinopoli pour la culture. Elle a publié *Carnezzeria. Trilogia della famiglia siciliana* avec une préface d'Andrea Camilleri et son premier roman *Via Castellana Bandiera* a gagné le prix Vittorini et le Super Vittorini 2009. Il est traduit en français par Eugenia Fano et publié en septembre 2024 aux Éditions Chemins de fer.

À La Colline, elle a présenté en 2019 le spectacle tout public *Fable pour un adieu* et en 2023 *La Scortecata* et *Pupo di zucchero*.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français – Objet d'étude : Le théâtre du XVIIe au XXIe siècle

Notion 1 : Théâtre contemporain et formes non réalistes

Notion 2 : Le tragique moderne (violence quotidienne, féminicide)

Notion 3 : La répétition et le rituel dans la dramaturgie

Notion 4 : Le personnage comme symbole (absence de noms)

HLP (Humanités, littérature et philosophie) – Thème : La violence / La condition humaine

Notion 1 : Violence invisible et banalisation

Notion 2 : Rapport domination / soumission

Notion 3 : Individu et déterminisme social

Notion 4 : Vie / mort (coexistence, répétition)

EMC – seconde, première : Valeurs de la République / égalité

Notion 1 : Violences faites aux femmes

Notion 2 : Égalité femmes-hommes

Notion 3 : Responsabilité individuelle et collective

Spécialité théâtre – Pratique et analyse

Notion 1 Théâtre du corps (jeu physique, répétition)

Notion 2 Symbolique scénique (objets, sang, espace)

Notion 3 Le rapport acteur / objet

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Avant la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une *Traversée* sur la question *Le foyer peut-il devenir un lieu discret de l'enfermement et du sacrifice de soi ?* à 18h, le vendredi 5 mars, au Théâtre Molière.

RESSOURCES

Teaser de la pièce : <https://www.youtube.com/watch?v=ZQh2P6YxUPY>

Article sur le spectacle : <https://sceneweb.fr/lange-du-foyer-demma-dante/>

Article sur le spectacle : https://www.larevueduspectacle.fr/Dans-L-Ange-du-foyer--Emma-Dante-sans-pincettes-et-sans-pitie-et-reussi-a-rire-de-l-intolérable_a4454.html

SOUS LES PAUPIÈRES

LOU CHAUVAIN

MARDI 9 MARS À 20H

THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE

De la 5^{ème} à la 3^{ème}, Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Sous les paupières est un seule-en-scène autobiographique dans lequel une femme revient sur son parcours, de l'enfance à l'âge adulte.

La pièce suit une petite fille devenue femme qui, très tôt, a du mal à affronter la réalité. Pour se protéger, elle se construit un monde intérieur "sous ses paupières", un espace imaginaire où elle vit pleinement ce qu'elle n'arrive pas à vivre dans le réel.

Au fil du spectacle, elle fait surgir des fragments de souvenirs : son enfance marquée par des injonctions, l'école et certaines humiliations, le poids des secrets familiaux transmis de génération en génération, ses difficultés à trouver sa place et à exister pleinement.

Le récit n'est pas linéaire : il se construit comme un puzzle de mémoire, mêlant : confidences, moments de stand-up, chansons, passages plus poétiques ou intimes.

Le personnage apparaît ainsi comme « empêché de vivre », toujours « au bord ». Peu à peu, un tournant s'opère : un « réveil » au milieu de sa vie, où elle comprend qu'elle doit cesser de se cacher et commencer à vivre réellement.

NOTE D'INTENTION

Sous les paupières expose la vie d'une petite fille devenue femme qui se sent souvent au bord de la vie et qui, par peur de vivre vraiment, s'invente un monde sous ses paupières. Une écriture de soi qui fait remonter des capsules de souvenirs comme des bulles d'air comprimé qui remontent à la surface et éclatent sur le plateau. Une écriture qui exploite la liberté qu'offre le plateau du théâtre pour exposer le soi en jouant de tous les registres d'expression. (...)

Le JE prends la parole. Le JE prends la parole avec vigueur, la vigueur de cette vie qui échappe d'abord en raison de toutes les contraintes extérieures intériorisées par la petite fille et la jeune fille, et puis conquise par la puissance d'expression que permet la scène.

L'originalité du spectacle, c'est sa liberté de ton et de forme. « Qu'est-ce qu'elle raconte ? C'est un spectacle sur sa grand-mère ? Sur sa mère ? Sur elle ? Ce n'est pas un peu trop moi moi moi ? ». Ces questions, je les balaie par la force conscientisée de la proposition. Je veux chanter et « DÉPARLER » et JE devient un personnage sur le théâtre. Mais il ne s'agit plus d'exister (en tant que comédienne) dans la séduction et le regard d'un metteur.e en scène, il ne s'agit pas de s'en remettre à un maître de théâtre, ni même à un regard extérieur qui réglerait les choses. Il s'agit d'être émancipée, d'être la sujette active de mes envies de performances et de libération de la parole. (...) Ce que permet la forme du seul-en-scène, c'est faire confiance à cette frontalité. Et ce spectacle, je le voudrais comme un pacte avec le public. Ce public qui devient complice et vient me rejoindre sous les paupières.

LA METTEUSE EN SCÈNE

Lou Chauvain se forme à l'ESAD et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, dans les classes de Dominique Valadié et Nada Strancar. Lauréate du prix Sylvia Monfort en 2012, elle collabore avec de nombreux metteurs et metteuses en scène tels que Georges Lavaudant, Adel

Hakim, Yves Beaunesne, Joséphine De Meaux, Jade Herbulot, Julie Bertin et Alessandro Baricco. Avec le Birgit Ensemble, créée lors de sa promotion au Conservatoire, elle joue la tétralogie consacrée à l'Europe, présentée au Festival d'Avignon en 2017.

Sur grand et petit écran, Lou Chauvain a tourné dans des séries telles que *Fais pas ci, fais pas ça*, *Péplum*, *Dix pour cent* et *HPI*, ainsi que dans des films réalisés par Diastème, Benjamin Guedj, Nicolas Pariser et Emmanuel Mouret. Elle a également participé aux films *La Cigogne et le Dragonde* Françoise Etchegaray et *Les Chemins noirs* de Denis Imbert.

Au théâtre, elle interprète Hermione dans *Andromaque*, mis en scène par Yves Beaunesne, et prépare prochainement une collaboration avec François Marthouret dans une pièce dirigée par Catherine Schaub.

Lou Chauvain est artiste associée au CENTQUATRE-PARIS.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français – 3^{ème} – se raconter : écriture de soi

Notion 1 : Récit autobiographique (souvenirs, journal intime)

Notion 2 : Construction de l'identité

Notion 3 : Fragmentation du récit (mémoire non linéaire)

Notion 4 : Expression des émotions et de l'intime

Français – 2^{de} ; 1^{ère} – le théâtre contemporain

Notion 1 : Seule-en-scène et adresse au public

Notion 2 : Hybridation des formes (théâtre, stand-up, chanson)

Notion 3 : Le « je » comme personnage

Notion 4 : Rapport entre réel et fiction

EMC – Lycée – Individu et société

Notion 1 : Construction de soi et pression sociale

Notion 2 : Poids des normes et des injonctions

Notion 3 : Transmission familiale (héritage, secrets)

Notion 4 : Affirmation de soi et prise de parole

Education musicale – 3^{ème} ; lycée – musique et narration

Notion 1 : Fonction de la chanson dans le récit

Notion 2 : Expression des émotions par la musique

Notion 3 : Alternance parole / chant

Notion 4 : Ambiance sonore et univers intérieur

Arts plastiques – 3^{ème} - représenter l'intime

Notion 1 : Image mentale et imaginaire

Notion 2 : Représentation du corps (intérieur / extérieur)

Notion 3 : Symbolique (les paupières, la peau)

Notion 4 : Fragmentation visuelle (puzzle, collage)

AVANT OU APRES LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

RESSOURCES

Teaser du spectacle : <https://youtu.be/c1Lbx2yknv4?si=jp-oLuFGb77fBiCk>

Article sur le spectacle : <https://sceneweb.fr/lou-chauvain-dans-sous-les-paupieres/>

LA FILLE ET LE DRAGON

KUBRA KHADEMI – NICOLE LAPIERRE

MERCREDI 12 MARS À 20H

LA PASSERELLE - SÈTE

Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Un jour de l'hiver 1989, dans une famille pauvre de réfugié·es partis d'Afghanistan pour fuir l'armée soviétique, les moudjahidines et les persécutions que les Sunnites afghans infligent aux Chiites hazaras, une petite fille naît mains grandes ouvertes, signe de bienfaits pour la maison-née. Elle est la sixième dans une fratrie de dix. Le mollah refuse de lui choisir un prénom et de l'inscrire dans le Coran familial. À quoi bon ?

C'est une fille. Finalement appelée Kubra, ce qui veut dire « grande », l'enfant montre très tôt un don pour le dessin. Un don comme une armure, qui la protège et la fortifie contre les épreuves d'une existence sous la double férule du fanatisme religieux et patriarcal.

NOTE D'INTENTION

Armée de ses crayons, de ses pinceaux et d'une volonté sans faille, Kubra entreprend une incroyable odyssee d'artiste. Avec une mission sacrée : tuer le dragon !

La fille et le dragon naît d'une rencontre précieuse entre l'histoire intime et artistique de Kubra Khademi et la sensibilité de l'écriture de Nicole Lapierre, qui met en mots un témoignage extraordinaire sur l'invincibilité de l'art, une ode aux femmes, à la vie, à la liberté.

L'ARTISTE

Kubra Khademi est une artiste féministe hazara originaire d'Afghanistan, dont le travail s'inscrit à la croisée de l'art contemporain, de la performance et du dessin. Née dans un contexte marqué par la guerre, les persécutions des Hazaras et un fort patriarcat, elle développe très tôt le dessin comme un moyen de survie et d'expression. Formée aux Beaux-Arts de Kaboul puis à l'étranger après son exil, elle utilise son art pour dénoncer les violences faites aux femmes et les systèmes d'oppression politique et religieuse. Son œuvre est profondément autobiographique et engagée, souvent traversée par la question du corps féminin et de sa place dans l'espace public. Elle se fait connaître internationalement avec sa performance *Armor*, où elle dénonce le harcèlement de rue à Kaboul en parcourant la ville vêtue d'une armure métallique dessinée pour protéger son corps. Exilée en France, elle poursuit aujourd'hui son travail artistique entre dessin, performance et récit graphique, notamment avec *La fille et le dragon*, où elle transforme son histoire personnelle en une fable de résistance et de liberté.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français – seconde et première : Récit de soi et témoignage

Notion 1 : Étude du roman graphique comme forme narrative hybride (texte + image)

Notion 2 : Différence entre autobiographie, autofiction et témoignage

Notion 3 : L'art comme engagement : œuvre engagée : dire l'oppression, dénoncer, témoigner

Notion 4 : L'écriture et le dessin comme moyens de résistance

Histoire Géographie / HGGSP - seconde et première - Exil et migrations forcées

Notion 1 : Contexte historique de l'Afghanistan (guerre, invasion soviétique, conflits internes)

Notion 2 : Parcours migratoires et conditions des réfugiés

Notion 3 : Construction des identités en situation d'exil

Notion 4 : Minorités et persécutions : Les Hazaras en Afghanistan : une minorité discriminée

Arts plastiques - Lycée - Le dessin comme langage

Notion 1 : Le roman graphique : narration visuelle et esthétique

Notion 2 : Relation entre texte et image dans la lecture dessinée

Notion 3 : Art et expérience vécue : Le dessin comme outil de survie

RESSOURCES

Rencontre avec Nicole Lapierre et Kubra Khademi : <https://shows.acast.com/l-affranchie/episodes/la-fille-et-le-dragon-rencontre-avec-nicole-lapierre-et-kubra>

Présentation du livre : <https://www.youtube.com/watch?v=INyneM3NJPU>



NOS CORPS DÉSIANTS

C^{IE} BABEL – ÉLISE CHATAURET – THOMAS PONDEVIE

VENDREDI 19 MARS À 20H

THÉÂTRE MOLIÈRE – SÈTE

Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Nos corps désirants est une création théâtrale qui explore, à travers une écriture fragmentée et polyphonique, la manière dont les individus construisent leur rapport au corps, au désir et à l'intimité. Le spectacle fait entendre une pluralité de voix – réelles ou fictionnelles – qui livrent leurs expériences, leurs doutes et leurs élans, révélant la complexité des trajectoires affectives et sexuelles à l'adolescence et à l'âge adulte. Entre confidences, moments collectifs et situations parfois teintées d'humour ou de poésie, la pièce met en lumière les tensions entre désir personnel et normes sociales, entre injonctions extérieures et quête d'émancipation. En donnant à voir des corps traversés par des questionnements identitaires, des hésitations, mais aussi des affirmations de soi, elle interroge la possibilité d'habiter pleinement son corps et de reconnaître la légitimité de ses désirs. Par cette approche sensible et plurielle, *Nos corps désirants* invite à une réflexion à la fois intime et politique sur la construction de soi, la liberté individuelle et la diversité des expériences humaines.

NOTE D'INTENTION

Nos désirs, à la croisée de l'intime et du collectif, sont pris dans un carcan fait de mots, d'images, d'usages, d'atavismes, de traditions et de références qui modèlent les relations que nous tissons les unes avec les autres quotidiennement.

L'écriture de *Nos corps désirants* puise dans le terreau de la chanson française, de l'histoire de l'art, et de la littérature pour construire une partition mémorielle tissée de bribes éparses. C'est un premier geste pour mieux reconfigurer, changer de regard et mettre en question ce dont nous héritons. (...)

Travaillant la matière sonore de ces ritournelles connues du grand nombre, Jérôme Castel composera une partition musicale qui joue d'effets de reconnaissance troublants, faisant remonter à la mémoire les mélodies revenantes d'une culture populaire commune. (...)

Nous prendrons également appui tout au long du spectacle sur un imaginaire pictural. De Fragonard aux surréalistes, de Bosch à Picasso, de Léonard de Vinci à Bacon, la peinture a fait des corps et du désir son sujet central. Chaque séquence du spectacle sera « jumelée » à une iconographie du désir à travers une série de tableaux source.

LA COMPAGNIE BABEL

La compagnie Babel est fondée en 2008 par Élise Chatauret, autrice et metteuse en scène, aujourd'hui codirigée avec le dramaturge Thomas Pondevie. Son travail se caractérise par une démarche de théâtre documentaire et de recherche, fondée sur des enquêtes de terrain, des rencontres et des entretiens avec des personnes issues de milieux variés (habitants, professionnels, experts). À partir de ces matériaux réels, la compagnie élabore des écritures scéniques originales qui mêlent fiction et réalité.

Ancrée dans des problématiques contemporaines (famille, politique, santé, désir), la compagnie développe un théâtre qui interroge les rapports sociaux, les expériences individuelles et le vivre-

ensemble. Son processus de création, souvent collectif, implique étroitement les acteurs et actrices, et s'appuie sur des formes variées, allant du spectacle de plateau à des dispositifs participatifs ou itinérants.

La compagnie Babel défend ainsi un théâtre exigeant et accessible, conçu comme un espace de dialogue et de réflexion, où se croisent des points de vue multiples et où le spectateur est invité à interroger le réel et ses représentations.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français (Lycée – 2de / 1ère) – Théâtre contemporain et représentation du corps

Notion 1 : Étude des formes d'écriture fragmentée, chorale ou performative

Notion 2 : Étude des formes d'écriture fragmentée, chorale ou performative

Notion 3 : Analyse des ressorts dramaturgiques liés au désir, au manque, à la tension

Notion 4 : Mise en scène des émotions corporelles (gestes, silences, rythmes)

(EMC) – Respect, consentement et vivre ensemble

Notion 1 : Le respect de soi et des autres

Notion 2 : Définition et importance du consentement

Notion 3 : Lutte contre les violences sexistes et sexuelles

Notion 4 : Liberté individuelle dans un cadre collectif

Philosophie (Terminale) – Désir, corps et subjectivité

Notion 1 : Le désir comme manque ou comme force structurante

Notion 2 : Désir conscient / inconscient dans les relations humaines

Notion 3 : Le corps comme lieu de l'identité personnelle

Notion 4 : L'expérience de l'altérité : Désir de l'autre et reconnaissance

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Avant la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une *Trajectoire* animée par Sandrine Mini, directrice du TMS sur le parcours de la Cie Babel, Élise Douyère, Thomas Pondevie à 18h30, le vendredi 19 mars au Théâtre Molière.

RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://www.compagniebabel.com/creation/nos-corps-desirants/>



ARTHUR ET IBRAHIM

LA C^E DU DOUBLE - AMINE ADJINA

JEUDI 1^{ER} AVRIL À 15H

VENDREDI 2 AVRIL À 10 & 20H

THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE

De la 6^{ème} à la 5^{ème}

LE SPECTACLE

Pour satisfaire aux souffrances et angoisses de son père, persuadé de ne pas être aimé par les français, le jeune Ibrahim arrête de jouer avec son copain Arthur parce qu'il n'est pas arabe. Arthur ne comprend pas cette décision et refuse cet état de fait. Alors, tous deux imaginent une chose folle : la transformation d'Arthur en arabe. Entre incompréhension de la mère d'Arthur et de la maîtresse, les jeunes camarades de jeux vont pousser loin le processus. Jusqu'à l'accident. *Arthur et Ibrahim* est une comédie à destination des jeunes (et des adultes) dans laquelle l'expérience et l'amitié se révèlent déterminantes.

NOTE D'INTENTION

C'est pendant mon expérience d'acteur sur le projet *Master* écrit par David Lescot, et mis en scène par Jean-Pierre Baro lors de la saison 15-16 dans le cadre du festival *Odysées en Yvelines* au Théâtre de Sartrouville où nous avons joué plus de 70 fois dans les classes de 4^{ème} et 3^{ème} que j'ai eu l'idée de ce texte. *Master* est un cours de hip-hop qui va se transformer en clash entre l'élève et le prof sur fond d'histoire de France, de misère sociale, etc... *Master* est un projet sur la contestation, et son apprentissage à l'intérieur de la structure scolaire. (...)

J'ai puisé dans ma propre histoire (jeune français d'origine algérienne) pour écrire ce texte. Et de ce qu'Abelmalek Sayad nomme la double absence pour construire la figure du père et son impossible ancrage à un territoire. Il n'est ni de là-bas (Algérie) parce qu'il n'y est plus, ni d'ici (France) parce qu'il ne s'y sent pas chez lui. Il vit dans un fantasme qui est une bulle, qui empêche l'appartenance à un territoire.

L'endroit de la souffrance se situe exactement au niveau de cet empêchement : l'impossible appartenance à une terre.

L'idée première de ce texte, la première vision est la suivante : un jeune garçon ne veut plus jouer avec un autre parce qu'il n'est pas arabe. De cette idée première se déploie une série de questions : Pourquoi est-ce que le jeune garçon en vient-il à agir de la sorte ? Pourquoi se définit-il arabe plutôt que français ? Qu'est-ce qu'être arabe ? Quels rôles ou influences ont les adultes sur ces comportements ?

LA COMPAGNIE DU DOUBLE

La Compagnie du Double est une compagnie de théâtre contemporaine créée en 2012 à Saint-Ay (Loiret) par Amine Adjina et Émilie Prévosteau, tous deux comédiens, auteurs et metteurs en scène. Elle développe un travail centré sur l'écriture théâtrale contemporaine et sur l'art de l'acteur, en explorant des formes scéniques variées et hybrides.

Leur démarche artistique s'intéresse particulièrement aux questions d'identité, de mémoire, de transmission et de représentations sociales, souvent à travers des récits qui mêlent intimité et enjeux collectifs. La compagnie s'adresse aussi bien au jeune public qu'aux adultes, avec une volonté forte de créer des spectacles accessibles et engagés.

Parmi leurs créations marquantes figurent notamment *Arthur et Ibrahim*, *Histoire(s) de France* ou encore *Nos Jardins*, qui interrogent les récits familiaux, l'Histoire et les constructions identitaires.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français – Cycle 3 / 5e – Théâtre, récit et identité

Notion 1 : Comprendre une pièce de théâtre : Distinguer dialogues, scènes et didascalies
Notion 2 : Le récit et ses transformations : Construction d'une histoire dramatique simple
Notion 3 : Le langage et les émotions : Expression des sentiments dans les dialogues

EMC – Cycle 3 / 5e – Vivre ensemble, identité et préjugés

Notion 1 : L'amitié et le respect : Comprendre la valeur de l'amitié
Notion 2 : Les préjugés et stéréotypes : Identifier les idées reçues sur les origines
Notion 3 : L'identité et l'appartenance : Se définir soi-même et être défini par les autres
Notion 4 : Sentiment d'appartenance à un groupe.

Histoire-Géographie – Cycle 3 / 5e – Société et diversité

Notion 1 : La diversité des origines : Parcours migratoires simples et vécus familiaux
Notion 2 : Comprendre la diversité culturelle dans la société
Notion 3 : Richesse des identités multiples

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Avant la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à un goûter-jeu animé par les ludothèques du Centre Social – CCAS de Sète le vendredi 22 de 17h à 19h15 au Théâtre Molière.

RESSOURCES

Site de la compagnie du double : <https://www.lacompagniedudouble.fr/creation/arthur-et-ibrahim/>

Teaser de la pièce : <https://www.lacompagniedudouble.fr/creation/arthur-et-ibrahim/>

Article sur le spectacle : https://www.lemonde.fr/culture/article/2025/02/12/dans-arthur-et-ibrahim-amine-adjina-met-en-scene-une-histoire-d-amitie-sur-fond-de-racisme_6543100_3246.html



LA NEIGE EST BLANCHE

C^{IE} IN VITRO - BÉATRICE BIENVILLE – MARINE MANE

DU LUNDI 19 AU VENDREDI 23 AVRIL

EN TOURNÉE DANS LES COLLÈGE ET LES LYCÉES DE SÈTE AGGLOPÔLE
MÉDITERRANÉE

De la 5^{ème} à la 3^{ème}, Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Une jeune adolescente s'enfonce seule dans la montagne, de plus en plus haut. En chemin elle déroule sa vie de jeune sportive de haut niveau, les difficultés de l'intégration et de la différence quand on est une jeune ado racisée dans le monde sportif, mais aussi le désir de la neige, le massif, la vitesse, le corps en effort, la joie, l'adrénaline et la Montagne, la Montagne et l'envie de se fondre en elle. Dans cette fugue, elle découvrira d'où elle vient, ses origines tues, et comment cette fuite était inscrite en elle depuis longtemps déjà, depuis ses ancêtres.

LA METTEUSE EN SCÈNE

La compagnie In Vitro, fondée en 2012 par la metteuse en scène et artiste Marine Mane, développe un travail résolument transdisciplinaire où se croisent la danse, le théâtre, la musique, le cirque, la photographie et l'architecture. Elle place l'expérimentation au cœur de son processus de création, à travers notamment ses « Laboratoires de Traverse », espaces de recherche dédiés à la trace, à l'empreinte et aux zones de marge comme lieux de transformation artistique. Soutenue par plusieurs institutions culturelles et publiques, la compagnie inscrit ses projets dans une démarche à la fois artistique et politique, attentive aux enjeux contemporains de représentation, de corps et de récit. Ses créations, diffusées sur des scènes variées, s'adressent souvent à des publics diversifiés, avec une attention particulière portée à la jeunesse et aux dispositifs de médiation.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français - 5e à Seconde - Récit d'initiation et écriture de soi

Notion 1 : Le monologue intérieur et la voix narrative

Notion 2 : L'écriture des émotions et du vécu corporel

Notion 3 : Le thème de la fugue et du départ

Enseignement moral et civique (EMC) - 5e à Seconde - Identité, inclusion et discrimination

Notion 1 : Le corps en mouvement et ses limites

Notion 2 : L'endurance, la vitesse et la notion de performance

Notion 3 : Le sport de haut niveau et ses exigences

Arts plastiques / Théâtre - 5e à Seconde - Corps, espace et mise en scène

Notion 1 : Le corps comme outil d'expression artistique

Notion 2 : L'espace scénique et la représentation de la montagne

Notion 3 : La relation entre texte, geste et imaginaire

Enseignement moral et civique (EMC) - 5e, 4e, 3e- Identité, inclusion et discrimination

Notion 1 : L'identité et le sentiment d'appartenance

Notion 2 : Les discriminations dans le sport et la société

Notion 3 : L'égalité et la diversité culturelle

Notion 4 : Le regard des autres et la construction sociale de soi

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistique.

RESSOURCES

Site de la compagnie In Vitro : <https://www.compagnieinvitro.fr/>

Teaser du spectacle : <https://www.youtube.com/watch?v=Q2YnQwYaQYQ>



L'ILLUSION COMIQUE

GROUPE BADINGER - CORNEILLE – JEANNE GODARD – FABIEN RASPLUS

MARDI 20 AVRIL À 14H30 & 20H

THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE

3^{ème}, Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Pridamant cherche son fils disparu depuis 10 ans. C'est alors qu'il rencontre un magicien qui lui offre la possibilité de (re)voir son fils. Il pénètre dans sa grotte, et un fabuleux manège commence pour Pridamant. Il se retrouve propulsé, comme par magie, dans une gigantesque fresque où son fils, Clindor, Sieur de la Montagne, tient le rôle principal. Assis sur une chaise, Pridamant le voit, devant lui, mais est tenu au silence. Clindor ne semble ni le voir, ni le remarquer. Après avoir été le témoin de ses amitiés, de ses combats ou encore de ses amours ; Pridamant devient même, le témoin impuissant de sa mort ; de ses morts ? Que se passe-t-il ? Qui est ce fils ? / (Un homme, un personnage ?) Et que regarde-t-il ... une illusion ?

NOTE D'INTENTION

L'illusion Comique est pour nous un laboratoire : un terrain, d'entraînement où l'on peut éprouver à nouveau les classiques, les tordre, les réactiver. Corneille qualifiait lui-même sa pièce « d'étrange monstre » ; c'est précisément ce monstre qui nous a attiré. Sa langue rigoureuse, ses brusques changements de ton et ses maladresses imprimées, deviennent une matière vivante pour poursuivre notre recherche : insuffler un souffle neuf à l'alexandrin, retrouver la joie du jeu et refuser le conservatisme théâtral, afin de mieux comprendre ces textes classiques, les réinvestir et les regarder autrement.

L'un des axes majeurs de ce projet est la présence permanente de Pridamant, figure paternelle qui incarne pour moi, le poids du passé. C'est un vieil homme aux idées dépassées, qui regarde la jeunesse de son fils et mesure l'écart qui les sépare. Il est la métaphore de notre rapport à Corneille et plus largement, aux textes classiques.

Cette pièce réunit les deux sources fondatrices de notre groupe (*Le Tartuffe* de Molière et *Le Grogement de la voie lactée* de Bonn Park) et devient la charnière d'un manifeste que nous appelons le Grand Mytho : un théâtre qui assume la magie, les trucages et le plaisir de croire aux illusions pour mieux en sentir les émotions.

Ce texte est une œuvre baroque que je revendique comme une boussole dans la création.

Le baroque comme une transgression : tordre le classicisme pour mieux le réinventer.

Le baroque comme un mouvement : débordement des acteur·rice·s face à l'impossibilité de dire, débordement du réel dans la fiction et de la fiction dans le réel.

Le baroque comme une imperfection enfin, telle la perle irrégulière, qui affirme l'imparfait.

C'est une œuvre de troupe que nous avons choisi de créer. La troupe, avec ses points de vue multiples, devient motrice de sens et de vitalité.

Une communauté vivante, où la « bordélisation » n'est pas désordre mais vitalité, où le collectif porte à la fois le jeu et le sens. Ensemble, nous faisons de *L'illusion Comique* une zone d'apprentissage et de réinvention pour qu'un texte classique serve à fabriquer un théâtre d'aujourd'hui.

LE GROUPE BADINGER

Le GROUPE BADINGER est un jeune collectif de théâtre basé à Toulouse, fondé à partir de la rencontre de sept comédiens et comédiennes en 2020 au sein de l'AtelierCité (au CDN de Toulouse). Leur objectif est de créer, produire et diffuser des spectacles vivants, tout en menant aussi des actions culturelles (ateliers, événements, médiation artistique).

Leur identité artistique repose sur un travail collectif (troupe issue d'une formation commune), une volonté de réinventer les classiques et un théâtre énergique, inventif et accessible.

Leur première grande création en tant que compagnie est *L'illusion comique* de Corneille (2026), qui marque le début de leur parcours artistique.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français – cycle 4 classe de 3ème – le théâtre est ses codes : les registres

Notion 1 : Le théâtre dans le théâtre et la mise en abyme

Notion 2 : Les registres (comique, tragique, baroque)

Notion 3 : Le dialogue et la mise en scène

Notion 4 : Le rôle du spectateur (regarder / croire / juger)

Français – 2nde – Réinventer une pièce classique

Notion 1 : La réécriture et l'actualisation des textes classiques

Notion 2 : Le baroque comme esthétique de l'excès et du mouvement

Notion 3 : La langue (alexandrin revisité, oralité)

Notion 4 : Le rapport entre passé et présent (figure de Pridamant)

Philosophie – Terminale – Illusion, vérité et représentation

Notion 1 : La frontière entre réel et fiction

Notion 2 : Croire aux illusions (le « plaisir de croire » évoqué par la mise en scène)

Notion 3 : L'art : inutile ou nécessaire ? (Paradoxe du Groupe Badinger)

Histoire des arts – Collège/Lycée – Le baroque et la scène

Notion 1 : Le baroque comme transgression des règles classiques

Notion 2 : L'illusion, le trompe-l'œil et la représentation

Notion 3 : Le décor et la scénographie comme espaces de fiction

RESSOURCES

Article sur le spectacle : <https://sceneweb.fr/lillusion-comique-de-corneille-par-le-groupe-badinger/>

Extraits des répétitions du spectacle : <https://www.youtube.com/watch?v=MhLGbyUorM0>

ÉCHAPPER À SOI

CHLOÉ VIVARÈS – YANN FRISCHMARD

DIMANCHE 25 AVRIL (HORAIRE À PRÉCISER)

MARDI 27, MERCREDI 28 & JEUDI 29 AVRIL À 20H

VENREDI 30 AVRIL À 19H

FRONTIGNAN LA PEYRADE, BOUZIGUES, POUSSAN, VILLEVEYRAC, MÈZE

3^{ème}, Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Alice, bibliothérapeute, organise une rencontre littéraire autour du premier roman d'une autrice, Chloé Vivarès, atteinte d'hyperthymésie – une capacité exceptionnelle à tout mémoriser, qui devient un véritable fardeau. Incapable d'oublier le moindre souvenir, cette condition l'empêche de vivre pleinement le présent et de construire des relations sereines.

Au fil de la rencontre, la frontière entre fiction et réalité se trouble : l'autrice elle-même s'invite dans le récit et raconte comment la littérature est devenue pour elle un refuge vital face à l'invasion de sa mémoire. À travers une démonstration mêlant théâtre et performance de mémoire, le spectacle explore une question essentielle : que reste-t-il à vivre quand on ne peut rien oublier ?

NOTE D'INTENTION

Des livres, et des gens. Voilà comment nous pourrions résumer de la façon la plus exacte le contexte scénographique que nous proposons pour *Échapper à soi*. Notre désir est de créer une forme intime, simple et économe, basé uniquement sur des éléments essentiels au bon déroulement de la fiction : une table, deux chaises, un tableau de bois, une craie et des livres. Autrement dit, une poignée d'accessoires.

Le spectacle est imaginé dans un rapport frontal avec une petite *jauge*. Pensé pour jouer dans des lieux non-dédiés, cette proposition scénique simple pourra s'adapter à de nombreux contextes, chez l'habitant, en bibliothèque...

LA COMPAGNIE L'ABSENTE

La Compagnie L'Absente, dirigée par l'artiste Yann Frisch, développe un théâtre contemporain à la croisée de la magie nouvelle, du récit et de la performance, en explorant les mécanismes de la perception, de la mémoire et de l'identité. Ses créations, souvent portées par des formes épurées et intimes, interrogent la manière dont l'esprit reconstruit le réel et fabrique des expériences sensibles, comme en témoigne notamment le spectacle *Échapper à soi*, qui aborde la question de l'hypermnésie et de ses conséquences existentielles à travers un solo mêlant texte, incarnation et réflexion sur l'oubli. Dans la continuité de cette démarche artistique, la compagnie a également développé d'autres pièces qui prolongent cette recherche sur l'illusion et la narration, en cherchant à renouveler les codes du spectacle vivant par une approche poétique et introspective, où le spectateur est invité à douter de ses propres perceptions et à interroger sa relation au souvenir, à la fiction et à soi-même.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français – 3ème – Se raconter, se représenter

Notion 1 : Mémoire et autobiographie (sélection et reconstruction du souvenir)

Notion 2 : Fiction et réalité (statut du narrateur, brouillage des frontières)

Notion 3 : Le rôle de la littérature comme refuge et transformation du réel

Français – Lycée – Littérature d'idées et expression de soi

Notion 1 : L'oubli comme nécessité philosophique (vivre avec ou sans passé)

Notion 2 : La vérité et l'illusion (fiction, perception du réel)

Notion 3 : Mémoire et identité personnelle (sommes-nous nos souvenirs ?)

EMC – 3ème & Lycée – Individu et société

Notion 1 : Rapport à l'autre (mémoire et relations humaines)

Notion 2 : Handicap invisible (comprendre les troubles cognitifs)

Notion 3 : Place de la culture (livres, art) dans la construction de soi

Théâtre / Arts – Collège & Lycée – Représentation et performance

Notion 1 : Jeu d'acteur et incarnation (interpréter un "soi" fictionnel)

Notion 2 : Dispositif scénique minimaliste (rapport direct au spectateur)

Notion 3 : Performance et illusion (usage de la mémoire comme effet scénique)

Philosophie – Terminale – Le temps, la conscience et l'identité

Notion 1 : La mémoire et l'identité personnelle (continuité du moi, construction de soi à partir des souvenirs)

Notion 2 : La fiction et la vérité (le récit comme moyen d'accéder à une forme de vérité sur soi)

Notion 3 : L'oubli (fonction vitale : condition du bonheur, de l'action et du pardon)

RESSOURCES

Teaser du spectacle : https://www.instagram.com/reel/DU2ry_Jkt0y/?utm_source=ig_embed

Portrait de Yann Frisch: <https://www.yannfrisch.org/info>



IN THE BRAIN

HOFESH SCHECHTER – SCHECHTER II
JEUDI 29 ET VENDREDI 30 AVRIL 2027 À 20H
THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

De la 4^{ème} à la 3^{ème}, Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Avec cette nouvelle création pour le Shechter II, version augmentée de *Cave*, pièce créée en 2022 pour la Martha Graham Company, le chorégraphe israélien, co-directeur de l'Agora de Montpellier, poursuit son exploration de la transe jusqu'à une forme d'incandescence absolue.

INTENTION

La nouvelle œuvre intégrale de Hofesh Shechter pour Shechter II, *IN THE BRAIN*, est une invitation à se laisser porter, à bouger, à s'abandonner à la musique, et à se laisser bercer par le rythme. Une journée amenant jusqu'au fond de la cave, jusqu'aux profondeurs de la conscience, un endroit au-delà de la narration onirique, à la forme d'un « club », un état intemporel où le mouvement prend le dessus et où l'euphorie se déploie. Développé à partir de *CAVE*, produit à l'origine par Martha Graham Company et Studio Simkin, *IN THE BRAIN* célèbre l'étincelle, la connexion et l'unité retrouvés en dansant ensemble. Né par la férocité et l'énergie indomptable de Shechter II, c'est ici un espace pour se libérer, où toutes les histoires se dissolvent, les identités s'effacent, et seul le rythme dirige.

LE CHORÉGRAPHE

Hofesh Shechter est un danseur et chorégraphe israélien né à Jérusalem. Formé à l'Académie Rubin de Jérusalem, il débute au sein de la Batsheva Dance Company avant de collaborer avec plusieurs grands chorégraphes européens. Installé à Londres depuis 2002, il fonde la Hofesh Shechter Company en 2008 et s'impose rapidement sur la scène internationale avec des pièces marquantes comme *Uprising*, *Political Mother* ou *Grand Finale*. Son écriture chorégraphique, physique et puissante, l'amène également à créer pour de prestigieuses compagnies telles que le Royal Ballet, le Nederlands Dans Theater ou le Ballet de l'Opéra national de Paris. Il développe aussi des projets pour le théâtre, l'opéra et Broadway. Il codirige actuellement l'Agora – cité internationale de la danse de Montpellier.

Shechter II est la compagnie junior de danse contemporaine fondée par Hofesh Shechter. Créée en 2015, elle sert de tremplin professionnel à de jeunes interprètes issus du monde entier, formés à l'esthétique physique et rythmique du chorégraphe.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Danse, EPS, théâtre, philosophie - lycée - transe

Notion 1 : l'expérience collective

Notion 2 : la fête

Notion 3 : les rituels anciens

> Pourquoi l'humain recherche-t-il l'état de transe ?

> Création de séquences chorégraphiques à partir des notions de répétition, pulsation, accélération...

Danse, éducation musicale - lycée – musique et mouvement

> Comprendre comment la musique agit physiquement sur les danseurs et spectateurs de la pièce.

Notion 1 : rythme

Notion 3 : répétitions (basse notamment)

Notion 4 : variations d'énergie

Projet interdisciplinaire - lycée - ouverture

Notion 1 : abolition de la frontière avec le public

Notion 2 : célébration collective

Notion 3 : clubbing, rave

Notion 4 : manifestation

> Pourquoi danser tous ensemble dans le monde actuel ?

AVANT OU APRES LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une soirée platine avec un DJ set. À l'occasion de la représentation du vendredi 30 avril, des gilets vibrants sont à la disposition des personnes sources ou malentendantes.

RESSOURCES

Teaser du spectacle : <https://www.youtube.com/watch?v=UE874uVIXb8>

Article sur le spectacle : https://www.telerama.fr/theatre-spectacles/in-the-brain-d-hofesh-shechter-a-corps-perdu-au-c-ur-d-une-rave_cri-7043754.php



HYPERBOLES

C^E SCOM – COLINE GARCIA
MERCREDI 5 MAI À 20H
THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE

De la 5^{ème} à la 3^{ème}, Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

HYPERBOLES est un projet de création ambitieux qui explore les zones de résonance entre le skateboard et l'acrobatie, deux disciplines physiques, spectaculaires et exigeantes, historiquement et culturellement dominées par des hommes. La pièce interroge les gestes, les corps et les récits qui se déploient dans ces pratiques, en mettant au centre la question de la place des femmes, notamment dans l'espace public. En réunissant des artistes circassiennes et des skateuses issues de cultures, et de parcours variés, *HYPERBOLES* se construit comme un espace de rencontre. Chaque interprète apporte son vocabulaire, ses techniques, ses imaginaires et ses expériences, nourrissant un dialogue constant entre les disciplines. Le projet s'attache particulièrement à la manière dont les femmes investissent, habitent et transforment l'espace. Au-delà de la performance physique, la création porte une réflexion sensible et politique sur la visibilité, l'affirmation et la légitimité des corps de femmes dans ces champs de pratiques. *HYPERBOLES* affirme ainsi le plateau comme un lieu de réappropriation, d'émancipation et de puissance collective, où les artistes redessinent les contours de disciplines en mutation et inventent de nouveaux récits, à la fois intimes et universels.

NOTE D'INTENTION

« Le skateboard et le cirque sont des disciplines populaires qui partagent de nombreux points communs : elles exigent une performance physique exceptionnelle, un sens de l'équilibre parfait, une prise de risque constante, l'acceptation et la maîtrise des chutes, une adresse remarquable et une capacité à manipuler les objets. Elles ont aussi en commun le fait d'être associées à une masculinité dominante, ce qui soulève chez moi la question importante sur la façon dont les femmes s'y engagent. Dans la convergence entre ces deux disciplines, je souhaite développer un langage chorégraphique et acrobatique commun basé sur l'envol, la chute et la glissade. En réunissant des artistes circassiennes et des skateuses de différentes origines sociales et culturelles, j'imagine le processus de création de ce spectacle comme un échange, une véritable aventure d'exploration et de découverte avec comme objectif de créer un espace de dialogue et de collaboration où chaque participante pourra apporter une contribution artistique. Cette dynamique permettra également une réflexion approfondie sur la manière dont les femmes s'approprient et redéfinissent l'espace à travers leurs pratiques, en dépassant les limites imposées par les normes sociales et de genre. Le skateboard et l'acrobatie, en tant que formes d'expression corporelle audacieuses, sont des terrains propices à l'exploration des défis spécifiques auxquels les femmes sont confrontées dans un environnement souvent dominé par les hommes. Autrement dit, à travers ce travail de création, je cherche à imaginer de nouveaux chemins pour engager le corps de femmes artistiquement, et ainsi inspirer d'autres femmes à s'emparer de ces pratiques. À normaliser la performance circassienne incarnée par des corps de femmes. Mon envie ultime est de donner voix aux femmes dans leur relation avec l'espace urbain, par le biais de propositions artistiques novatrices à travers un spectacle engagé. Ce projet dépasse les frontières artistiques et culturelles, offrant à tous et toutes,

indépendamment de leur genre, un espace pour revendiquer leur place avec audace et créativité. »

--- Coline Garcia

LA COMPAGNIE SCOM/ COLINE GARCIA

Coline Garcia est artiste associée au Théâtre de la Mouche-Saint-Genis-Laval. Dans un premier temps, la compagnie SCoM a orienté son travail vers le cirque de création pour la jeunesse avec le désir de formuler pour celle-ci une écriture circassienne contemporaine spécifique. Pour cela, Coline Garcia œuvre à la construction de pièces circassiennes ancrées dans la réalité en plaçant ses processus de création proche d'un travail ethnographique. Les pièces de la compagnie s'appuient donc sur des propos proches du quotidien et prend forme au cœur de scénographies brutes, minimales. L'axe majeur des créations jeunesse de la compagnie est de proposer une esthétique dénuée de naïveté, capable de stimuler l'imagination des enfants et des adolescent-es, tant dans la projection que dans la réflexion. Par ailleurs, la compagnie défend une réelle volonté de diffusion sur les territoires ruraux. En ce sens, elle travaille à mettre au point des dispositifs portatifs capables de s'adapter à des lieux non-équipés. Enfin, la compagnie SCoM développe une démarche de création militante en faveur de l'égalité femme-homme. Dans sa forme tout d'abord, elle veille scrupuleusement à ne jamais véhiculer – et donc reproduire – des stéréotypes sexués dans ses créations. En outre, elle veille à créer des rôles mixtes dans ses créations.

PISTES PÉDAGOGIQUES

EVARS, EMC, EPS - collège - sport et genre

> Interroger les représentations sexistes sur le sport (tenue exigée, sports dits « masculins » ou « féminins »...)

EMC, EVARS, français - collège - le corps spectaculaire

> Qui du garçon ou de la fille est plus encouragé à prendre des risques et, ainsi, à exposer sa performance physique ? Pourquoi ?

Français, EPS - collège - se dépasser

> À l'oral et de manière expressive, rendre compte d'un moment de dépassement de soi : souvenir de peur, de défi physique ; première prise de risques etc.

Français, EPS, arts plastiques - collège - représenter la puissance féminine

Analyser des affiches, slogans, photographies etc. représentant des femmes fortes. En produire à son tour.

RESSOURCES

Site de la compagnie : <https://ciescom.fr/les-projets/hyperboles-2027/>

Entretien avec Coline Garcia : <https://www.youtube.com/watch?v=zP7rd2mPDI>

La page du site de l'académie de Montpellier dédiée à l'égalité garçons-filles dans l'éducation : <https://www.ac-montpellier.fr/construire-une-culture-de-l-egalite-entre-les-filles-et-les-garcons-122297>

SIBYLLINE

C^{IE} ZIMARÈL - LÉO LÉRUS

JEUDI 13 MAI À 20H

THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

De la 5^{ème} à la 3^{ème}, Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

En Guadeloupe, où les réalités sociales, économiques et culturelles changent rapidement, ce que l'on place « sous les feuilles » varie selon les générations. Les héritages ne disparaissent pas : ils se déplacent, se transforment, s'adaptent au présent. C'est dans cette dynamique que s'inscrit *Sibylline*, une création chorégraphique pour neuf interprètes, qui interrogera la transmission des mémoires et la manière dont les identités se recomposent aujourd'hui. La pièce explorera comment un corps d'aujourd'hui, traversé par des réalités sociales et mondiales nouvelles, s'approprie un héritage parfois lointain, et en même temps, omniprésent. Entre danse contemporaine et racines créoles, la pièce s'immerge dans un univers musical caribéen. Les textes en créole de Dory Sèlèsprika se mêlent aux sons pour devenir une composante essentielle de la scène. À travers plusieurs figures types de la société antillaise, *Sibylline* ne cherche pas à reconstituer une histoire passée, mais à observer comment ces figures continuent d'habiter les corps et les imaginaires. Elles deviennent des points d'appui et de friction, sur lesquels chaque interprète projette sa singularité, ses aspirations et ses doutes. Sous les feuilles, ce ne sont pas des vestiges que l'on découvre, mais un champ de possibles plein d'élan.

NOTE D'INTENTION

En tant que chorégraphe d'origine caribéenne, mon parcours artistique s'est construit à travers des expériences marquantes, où j'ai exploré et mêlé les richesses culturelles de mes racines avec des pratiques chorégraphiques contemporaines [...] C'est dans ces expériences que je puise l'envie et la confiance nécessaires pour réunir mon propre ensemble danseur.euses et concevoir une pièce d'envergure pour dix interprètes. Point de départ et d'inspiration : "Pawòl anba fèy pa ka pèd" - Traduction : "Les paroles sous les feuilles ne se perdent pas." Signification générale : Ce proverbe créole évoque l'idée que les paroles, même dissimulées ou murmurées, ne disparaissent jamais complètement. Elles restent dans la mémoire collective, enfouies comme des graines sous des feuilles, prêtes à germer au bon moment. Il souligne également que les vérités non dites ou non assumées trouvent toujours un moyen de réapparaître ou d'influencer. Il transmet aussi une leçon de patience et de confiance. Les paroles, bien qu'apparemment oubliées ou mises de côté, ressurgiront au bon moment. Ainsi, malgré les épreuves, les valeurs et les vérités essentielles trouvent toujours leur chemin. D'une manière figurée, nous ne pouvons exclure notre héritage car il continuera à faire partie du processus de construction de notre identité. En partant du concept de *Tout-Monde* d'Édouard Glissant, qui interroge la créolisation mondiale récente, généralisée et accélérée par la mondialisation, cette création cherche à proposer une transposition de la mosaïque de la société antillaise en traversant d'autres références culturelles pour montrer que l'identité occidentale est elle aussi traversée par cette qualité mosaïque. En effet, la création chorégraphique explore plusieurs archétypes emblématiques de la société antillaise à travers la physicalité qui leur est associée, le sens et la représentation contemporains qu'on peut leur donner aujourd'hui, ainsi que les clichés qui leur sont liés. Ces figures, profondément enracinées dans l'histoire, les traditions et la vie quotidienne des Antilles, offrent un prisme pour interroger les dynamiques identitaires,

culturelles et sociales. Elles permettent également de révéler le lien que chaque interprète fait résonner en lui en tant qu'individu contemporain. L'objectif est de donner à ces interprètes la possibilité d'explorer cet héritage qu'ils portent et de l'exprimer dans le cadre de la danse contemporaine...

LE CHORÉGRAPHE

La première école de Léo Lérus est celle de la chorégraphe et pédagogue Léna Blou où il découvre la danse traditionnelle Gwo-ka et les danses contemporaine et classique. A la sortie du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 1999, il est interprète au sein de différentes compagnies, dont la Random Dance Company (Wayne McGregor), la Batsheva DancenCompany (Ohad Naharin) et la L-E-V Dance Company (Sharon Eyal/Gai Behar). Affirmant un attachement à la veine du Gwo-ka et à son île natale, Léo Lérus signe en 2010 ses premières créations et se lance dans l'expérimentation d'une recherche continue dans le domaine de la danse contemporaine, tout en respectant et creusant son héritage culturel. Il crée *Entropie* en mars 2019, qui reçoit le Prix du Public à l'occasion du concours PODIUM édition 2021 organisé par le Pacifique, Centre de Développement Chorégraphique National de Grenoble. *Gounouj* est sa création 2024. Léo Lérus est artiste associé à VIADANSE – Centre chorégraphique national de Bourgogne Franche-Comté à Belfort.

PISTES PÉDAGOGIQUES

EPS, danse, éducation musicale – cycle IV – musique et mouvement

Notion 1 : écoute

Notion 2 : rythme

Notion 3 : coordination

> Le travail de Léo Lérus reposant sur une très forte interdépendance entre mouvement et musique, les élèves pourront improviser des mouvements qui modifient un rythme, produisent une réaction sonore ou encore dialoguer au moyen de percussions corporelles.

HDA, danse, EMC – 3ème, lycée – tradition et modernité

> Découvrir le gwo-ka, le Léwoz. Comment une tradition peut-elle nourrir une création contemporaine ?

Français - collègue – pouvoirs de la parole

> Écriture poétique à partir de l'expression « des paroles sous les feuilles »

> À partir du titre de la pièce : qui était la Sibylle dans la mythologie ? Quelle vision du ou des langues le spectacle propose-t-il ?

Philosophie, HLP, HDA - lycée – cultures en danger ?

Notion 1 : mémoire

Notion 2 : transmission

Notion 3 : la fragilité et le changement : un risque à prendre ?

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Avant le spectacle vous aurez la possibilité avec vos élèves d'assister à une avant-scène poétique avec une proposition du Ciel, les oiseaux et l'amour, *Ces îles qui dansent* le jeudi 13 mai à 18h au Foyer du Théâtre Molière.

RESSOURCES

Teaser du spectacle : <https://vimeo.com/1154713456/0db4814fb2?share=copy>

Site de la compagnie : <https://zimarel.com/fr/>

Article / portrait de Léo Lérus : <https://coupsdoeil.fr/2026/02/leo-lerus-gounouj-in-situ-portrait/>

SUSPENDED CHORUS

SILVIA GRIBAUDI – ZEBRA

JEUDI 20 MAI À 20H

THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE

Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Dans le solo *SUSPENDED CHORUS*, la chorégraphe Silvia Gribaudi monte sur scène seule. Mais elle n'est pas seule. De son désir de collectivité et de communion, l'œuvre naît d'un dialogue renouvelé avec le public. Reconnaisant l'espace qu'elle partage avec le public, les spectateurs sont invités à se transformer en un chœur suspendu, fluctuant, pluriel et nécessaire. Ils deviennent une partie essentielle de l'œuvre. Influencée par des pionnières de la danse comme Pina Bausch, Isadora Duncan et Anna Pavlova, Gribaudi révèle les limites de son corps de plus de 50 ans et y trouve de la joie dans son potentiel. *SUSPENDED CHORUS* déconstruit les codes modernes de la beauté et met en lumière la mortalité du corps humain individuel tout en célébrant la force du collectif. Nous sommes tous ensemble dans ce voyage.

NOTE D'INTENTION

« Le projet *SUSPENDED CHORUS* naît du besoin de me retrouver seule face à la scène vide, pour remettre au centre la relation nue entre le performeur/la performeuse et le public. J'aimerais approfondir la relation qui se crée entre les communautés temporaires qui se forment à chaque acte performatif. Cela s'entrelace avec l'urgence de répondre à certaines questions : comment une danse peut-elle influencer le monde qui l'entoure ? Comment, et par quoi, naît la capacité d'influencer et d'être influencé par les êtres humains ? Quelle relation existe-t-il entre danser et générer du plaisir ? Comment un geste individuel peut-il devenir collectif et générer un chœur ? Je voudrais commencer par l'étude des expériences de certaines des pionnières de la danse du début du XXe siècle, telles qu'Anna Pavlova, Isadora Duncan et Truda Kaschmann. Chacune de ces danseuses, bien qu'issues de cultures et de périodes historiques différentes, ont en commun d'avoir défié les conventions et influencé la société de son époque. Elles ont révolutionné en renversant les codes et en créant une nouvelle danse qui a secoué les mentalités, ouvrant de nouveaux espaces de liberté. Aujourd'hui, quelle révolution est nécessaire ? La danse peut-elle créer un espace d'exploration et de transformation collective ? Dans *SUSPENDED CHORUS*, je souhaite expérimenter un entraînement à l'empathie traduit en chorégraphie, où le public puisse participer à la danse de ceux qui sont sur scène. Un public qui devienne un « chœur » sans script ni partitions, en relation active et improvisée avec ceux/elles qui performent. Qui puisse habiter le dialogue subtil des espaces « vides », du silence, de l'incertitude et de la suspension. Je veux créer une chorégraphie indéfinie qui se complète uniquement grâce à l'interaction de ceux qui sont venus au théâtre ce soir-là. Une composition qui, en mêlant l'empathie à l'humour, mette en question les conventions sociales et les stéréotypes à travers un acte de révolution. Car au théâtre, nous pouvons nous entraîner à être un chœur, une métaphore des sociétés que nous contribuons à construire. »

— Silvia Gribaudi

LA CHORÉGRAPHE

Silvia Gribaudi est une chorégraphe italienne. Depuis 2004, elle place au cœur de son œuvre l'impact social du corps et la relation entre le public et l'artiste qui se tisse grâce au langage chorégraphique, à la danse et à l'humour. Prêtant une attention particulière à l'humain et au relationnel, elle développe son travail à travers le dialogue et la rencontre poétique avec les autres artistes comme avec son public. Ses œuvres les plus récentes sont *Amazzoni* (2026) et *Suspended Chorus* (2025).

PISTES PÉDAGOGIQUES

Théâtre, danse - lycée – spectateur acteur ?

> Quand et comment le spectateur peut-il participer ? Créer une scène où le public peut modifier la performance par ses réactions ou ses choix (sur le modèle des fan fictions), l'improvisation devenant alors collective.

Philosophie, HLP, EMC - lycée – norme et corps

Notion 1 : représentations du corps féminin, de l'exhibition à l'invisibilisation

Notion 2 : le vieillissement, objet d'art ? Pour en dire quoi ?

Notion 3 : le corps, source de joie et de liberté

Théâtre, danse – lycée - espaces vides

> Analyser les moments de suspens, de silence qui génèrent une incertitude en attendant la réaction du public. Créer des temps chorégraphiques dans lesquels on retrouvera de tels moments.

Philosophie, EMC – lycée- humour et révolution

> S'interroger sur la portée sociale de l'humour.

Français – lycée - le regard des autres

> Travaux écrits sur le souvenir d'un regard porté sur son corps : manifeste, texte engagé, poétique, discours argumentatif...

RESSOURCES

Teaser du spectacle : https://www.youtube.com/watch?v=TM3e_pofl5k

Post sur LinkedIn / interview de S.Gribaudi : <https://www.linkedin.com/posts/interview-du-21-octobre-au-31-octobre-ugcPost-7287511066182332418-yqMy/>



FUGACES

STUDIO FICTIF – CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONALE DE GRENOBLE - AINA ALEGRE
VENDREDI 28 MAI À 20H
THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE

De la 4^{ème} à la 3^{ème}, Lycée tous niveaux

LE SPECTACLE

Aina Alegre convoque dans une libre interprétation la danse et l'énergie de la bailaora Carmen Amaya. Cette artiste eut un parcours hétéroclite, du quartier gitan de Barcelone à Hollywood, de l'exposition universelle à la Maison Blanche, de la tradition du flamenco au Boléro de Ravel. Ce fantôme traverse et imprègne les corps, le son et la lumière de cette nouvelle pièce d'Aina Alegre. Se saisissant de cet héritage qu'iels revisitent, les danseurs·euses entrent dans le bal, se propulsent dans l'espace électrisé et convoquent l'énergie de cette figure à travers leur propre danse, fulgurante !

NOTE D'INTENTION

« *FUGACES* est une sorte de déclaration d'amour à Carmen Amaya*, bailaora, actrice et chanteuse dont l'énergie créatrice et l'histoire me hantent. Une pièce qui invoque cette figure à travers une libre interprétation. Cette artiste battante, entrepreneuse et autodidacte apprend le flamenco dès son jeune âge sur la plage de l'ancien quartier gitan de Barcelone, el Somosrosto [...] Malgré une riche carrière artistique et bien qu'elle soit l'une des artistes les plus médiatisées dans l'art du flamenco, sa démarche et son œuvre restent peu visibles de nos jours. *FUGACES* active ce fantôme. Il m'est difficile de décrire ce qu'elle a laissé comme trace la première fois que j'ai vu sa danse. Elle dégage une force qui est reliée à sa communauté, une danse qui n'a rien de folklorique, ni d'ornemental, mais plutôt qui revendique, qui s'impose. Elle provoque en moi la possibilité de voir la danse comme puissance de vie, comme endroit de lutte et de survie. Cette pièce est aussi une tentative de faire revivre son énergie et de la laisser s'infuser dans mon écriture. *FUGACES* est donc une rencontre plus profonde avec cette figure. Avec l'équipe de danseurs·euses, je cherche à déployer nos imaginaires et nos interprétations subjectives à partir d'une approche sensible. Nous faisons l'expérience d'une connexion physique sans pour autant reproduire sa danse et provoquer ainsi un frottement de langages artistiques. L'écriture chorégraphique s'appuie sur des archives textuelles et vidéos. Une tentative de réactiver ce corps du passé, de se laisser traverser par son énergie, de traduire et spéculer son mouvement à travers nos outils et pratiques contemporaines [...] Nous convoquons une énergie électrique et percussive. Une écriture de gestes et d'espace où les corps vont se propulser à travers des pas, des tours, des sauts et contagionner dans des rythmes et mélodies joués en live. Carmen Amaya est ici une sorte de « revenante » pour produire une matière contemporaine. Une danse rituelle dont les corps seront hantés fugacement ! » Aina Alegre

* *Carmen Amaya est une chanteuse et danseuse de flamenco née en 1918 au quartier de Somosrosto de Barcelone et morte en 1963 à Begur. Très tôt dans son parcours, elle bouscule les codes du genre de cette danse : elle développe la technique du zapateado jusqu'alors attribuée aux hommes. Figure androgyne, elle est une des premières femmes à changer les codes vestimentaires. Autodidacte, elle inaugure une nouvelle façon d'interpréter la danse à travers le zapateado, la vitesse, la fulgurance et l'attaque. Elle fuit la guerre en Espagne et tournera en Amérique et en*

Europe pendant plus de 20 ans. Elle entame en parallèle une carrière en tant qu'actrice et participe à plusieurs films en Espagne et en Amérique.

LA CHORÉGRAPHE

Chorégraphe et danseuse, Aina Alegre crée depuis 2010 différents spectacles et performances de formats très variés. Elle envisage la création chorégraphique comme un terrain pour ouvrir des imaginaires autour du corps. A travers la danse elle explore différentes relations au corps collectif et son travail chorégraphique est conçu comme une « orchestration » du mouvement, du son, de la lumière et de l'espace. Depuis plusieurs années, Aina Alegre assume une écriture autant chorégraphique que musicale. À travers ses créations, elle mène aussi un travail de recherche autour des notions de mémoire et d'archive qui traversent l'ensemble de son travail.

PISTES PÉDAGOGIQUES

HDA, danse - lycée – raviver le passé

> Comment mettre en corps une figure du passé sans se contenter d'une imitation ? En s'appuyant sur une photo, une vidéo, proposer une écriture plus contemporaine.

EMC, EPS - lycée – questions de genre

La pratique de certains sports semble toujours très genrée. Pourquoi ? S'intéresser aux normes bousculées par Carmen Amaya (vêtement, style de danse, vitesse, puissance...) : ont-elles évolué depuis ? Le message véhiculé dans *Fugaces* est-il exactement le même, comment s'adapte-t-il au monde moderne ?

Quelle visibilité, aujourd'hui, pour les femmes artistes ?

EPS, danse, éducation musicale – lycée – énergie, percussion, rythme

> Créer une ou plusieurs phrases chorégraphiques à partir du souffle, des pieds, des percussions corporelles ...

HDA, danse, éducation musicale – lycée – flamenco

> Tradition et évolutions modernes.

EMC, histoire – lycée – figures de la marginalité et de la résistance

> La vie de Carmen Amaya et la résonance avec le monde actuel.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation, vous aurez la possibilité d'assister à un stage de danse animé par la compagnie samedi 29 mai de 10h à 12h au Théâtre Molière.

RESSOURCES

Entretien avec Aina Alegre sur le spectacle *Fugaces* :

<https://charleroidanse.be/fr/extra/entretien-spectra-aina-alegre>



PAGES PRATIQUES

Aller au spectacle, c'est apprendre autrement !

La formation du spectateur permet de mettre l'élève en appétit en lui fournissant quelques clefs, quelques repères qui suscitent son attente sans déflorer l'intérêt de la représentation.

La scène nationale participe au développement de la place des arts et de la culture au sein des établissements scolaires, à la fidélisation des publics dès le plus jeune âge et à l'épanouissement des élèves. Hanna Louqaï, Marine Lacombe et Hélène Villain au sein du service des relations avec les publics œuvrent à cette mission.

Pour mener à bien cet engagement, le Service des publics de la scène nationale comprend un Service éducatif avec deux enseignants missionnés par le Rectorat pour assurer un lien permanent et privilégié entre la scène nationale et les établissements scolaires. Cette aide précieuse permet de faire connaître les missions de la scène nationale, ses ressources et ses propositions artistiques afin de favoriser et promouvoir une fréquentation active des enseignants et de leurs élèves.

Conseils et réalisation de dossiers pédagogiques, aides au montage de projet éducatif permettent une adéquation pertinente entre les objectifs d'éducation artistique inscrits dans nos missions et les enjeux de l'action culturelle au cœur de l'École.

Le Service éducatif de la scène nationale a ouvert en 1999. Aujourd'hui, il se compose de deux enseignants missionnés par la DAAC auprès du service des publics : Saad Bellaj pour le théâtre et Claire Pavy pour les arts du mouvement. Ils sont tous deux missionnés dans le cadre du premier et second degré.

POUR NOUS CONTACTER

Service éducatif du Théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau
serviceeducatif@tmsete.com / 04.67.18.68.64

Saad Bellaj
Enseignant missionné Théâtre
saad.bellaj@ac-montpellier.fr
06.22.18.08.17

Claire Pavy
Enseignante missionnée Arts du mouvement
claire.moisson@ac-montpellier.fr /
06.73.35.87.20

Théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau
Marine Lacombe
Responsable des relations avec le secteur jeunesse
marinelacombe@tmsete.com / 04.67.18.53.22 / 06.85.28.57.01

Théâtre Molière → Sète
scène nationale
archipel de Thau



Avenue Victor Hugo
34200 Sète

www.tmsete.com
04 67 74 02 02
location@tmsete.com

Suivez-nous
sur les réseaux sociaux :



@theatremolieresete



@theatremolieresete



Théâtre Molière Sète
scène nationale



**ACADÉMIE
DE MONTPELLIER**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

